La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

LE TEMPS QU'IL FERA

La nuit prochaine, le thermomètre descendra vraisemblablement jusqu'à — 5°.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1105
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 19 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

LA RATION DE PAIN ne sera pas diminuée

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture précise que la situation du marché mondial des céréales et les perspectives de récolte dans les grands pays producteurs enlèvent toute inquiétude de diminution de notre stock de blé. Il ne peut donc être question d'une diminution de la ration de pain pour les mois à venir, ainsi qu'un journal du soir l'avait laissé entendre.

6e DERNIÈRE

18 FEV 1948

20 femmes tuées à Thumeries

LE "CAS BOLLAERT" au Conseil des ministres

M. Herriot étant intervenu auprès de M. Schuman, le haut-commissaire en Indochine ne maintiendrait pas son intention de démissionner

Les radicaux-socialistes se prononcent aujourd'hui sur la 3e Force

par Georges GOMBAULT

LA Troisième Force à laquelle adhèrent le M.R.P., le parti socialiste et des personnalités indépendantes, attend la réponse du parti radical. C'est aujourd'hui que doivent se prononcer son groupe parlementaire et son bureau. Si l'on en juge par son dernier petit congrès, il ne semble pas que le parti radical où se manifestent des courants contraires, veuille s'intégrer formellement à la formation que patronnent M. Léon Blum, d'une part, et M. Maurice Schumann, d'autre part. Il est vraisemblable que, reprenant une formule de M. Léon Blum lui-même, il lui accordera le préjugé favorable.

Les radicaux, qui ont toujours eu horreur des extrêmes, sont, par définition, attirés par un groupement de centre. Mais ils voudraient, avant de se lier définitivement et de conclure un accord électoral (car il s'agit de cela), être sûrs d'un accord complet sur le programme. Leur libéralisme impénitent s'inquiète du « dirigisme » auquel, à les entendre, les socialistes ne renoncent pas. Leur laïcité se préoccupe de l'attitude du M.R.P. en matière scolaire. « Devrions-nous, demandait plaisamment un parlementaire radical, départager les candidats M.R.P. et socialistes, s'ils n'étaient pas d'accord sur les subventions à l'enseignement libre ? »

Enfin, il est une question à laquelle les radicaux attachent une importance exceptionnelle : c'est la réforme électorale. Ils souhaitent de revenir au scrutin majoritaire. Le M.R.P. tient pour la proportionnelle. Les socialistes se rallieraient volontiers au scrutin majoritaire. Sans

SUITE PAGE 3

Sans nouvelles depuis le 24 janvier d'un avion Bristol de la S.I.T.A. parti pour l'Indochine avec cinq hommes à bord

Selon le radiesthésiste Jules Calte, l'appareil s'est posé dans le désert de Syrie à 500 km. de Bagdad

DEPUIS le 24 janvier, on est sans nouvelles à Orly du Bristol F.B.C.S.A., appartenant à la S.I.T.A., parti pour l'Indochine avec cinq hommes à bord.

L'avion avait quitté Orly le 21 janvier, à 11 heures. Outre le pilote Menant, le mécanicien Caillet et le radio Rolland, il transportait deux passagers, Smith et O'Toll, dont on ne sait rien.

La Compagnie S.I.T.A. — Société Indochinoise de Transports aériens — garda le silence d'une façon surprenante, et ce n'est qu'au début de la semaine dernière que la femme du pilote, Mme Menant, apprit par un mécano d'Orly la disparition de l'avion.

Les recherches entreprises n'ont donné que peu de résultats. On perd la trace du F.B.C.S.A. après son escale à l'aérodrome de Nicosia, à Chypre. Il en était reparti pour Bagdad. On suppose qu'il est tombé dans le désert de Syrie, probablement à la suite d'une panne d'essence.

La R.A.F., alertée, envoya des patrouilles pour retrouver l'avion français. Jusqu'ici aucun indice n'a été relevé. A Orly, on est dans le noir ; les rapports envoyés de Bagdad n'y sont pas parvenus. Ils se trouvent encore probablement en Angleterre.

Désespérée par cette absence de nouvelles, Mme Menant eut l'idée de s'adresser au radiesthésiste Jules Calte. On se souvient que celui-ci, à l'aide de son pendule, parvint récemment à faire arrêter l'assassin d'un marchand de bestiaux.

Depuis le 13 février, Jules Calte suit sur la carte avec son pendule le trajet du Bristol. Ses observations sont immédiatement câblées à Bagdad, Alexandrie et Haïffa. Les Anglais dirigent leurs recherches selon ses indications. Un avion français va se joindre à eux et partira mercredi prochain pour Bagdad.

SUITE PAGE 3

110 ANS APRÈS FRÉDÉRICK LEMAITRE JEAN MARAIS HIER SOIR A CRÉÉ RUY BLAS

« Ruy Blas », celui de Victor Hugo, bien sûr, mais adapté et — oserons-nous dire pour demeurer fidèle au générique — parolé par Jean Cocteau, a été donné hier soir, au Marigny, en première de gala, au profit des œuvres de la Résistance du VIIIe arrondissement. Vélum, plantes vertes, orchestre Marcel Sauvage, vente d'une plaquette de luxe à tirage limité, numérotée et « au sort » donnant droit à une robe de Jacques Fath, vente aux enchères d'un Vlaminck et que Jimmy Gaillard, en dépit de ses efforts, ne put pousser au delà de 100.000 francs, lui tinrent lieu de prologue, permettant à l'élégante assistance de se reconnaître et de noter la présence de Mlles Merle Oberon, Simonne Renant, Michaline Presle, Josette Day et Suzy Carier, des couturiers Christian Dior, Dinna Ricci, Schiaparelli et Marcel Rochas. Il va sans dire que, son tour venu, le film de Pierre Billon remporta auprès des uns et des autres le succès qu'on pouvait attendre d'un film ayant pour vedettes Jean Marais et Danièle Darrieux.

Ci-dessus : Merle Oberon. A sa droite, son mari, l'opérateur de cinéma américain Bollard.

CET APRES-MIDI

M. de Valera ne sera plus président de l'Etat libre d'Irlande

LONDRES, 18 février. (Dép. « France-soir ») — M. Costello, un avocat de 57 ans, sera très probablement élu cet après-midi président de l'Etat libre d'Eire, en remplacement de M. de Valera qui, après seize ans de pouvoir, perdra sans doute tout à l'heure, la majorité absolue qu'il avait réussi à maintenir avec son parti, le « Fianna Fail ».

M. de Valera n'a pu obtenir aux récentes élections que 68 sièges contre 79 aux différents partis de l'opposition. On pensait, en général, que les cinq députés du parti national travailliste voteraient pour lui, ainsi qu'un certain nombre des indépendants. Mais, hier soir, tous les députés des partis autres que le « Fianna Fail », décidèrent de voter en faveur de M. Costello, à l'exception de deux indépendants. La défaite de M. de Valera paraît donc certaine, à moins d'une manœuvre de dernière minute.

Il décapite sa femme et jette la tête dans la rue

ROME, 18 février (A.F.P.). — Un crime horrible a été commis dans la petite ville de San Andrea, en Calabre. Un agriculteur, qui vivait en mauvais termes avec sa femme pour des questions d'intérêt, a décapité la malheureuse à coups de couteau pendant qu'elle dormait et a ensuite jeté dans la rue la tête ensanglantée qui est tombée dans la voiture d'un marchand de quatre saisons.

Le dompteur avait giflé Hitler à 16 ans

Il est (à demi) dénazifié

BERLIN, 18 février (de notre envoyé spécial perm.). — La Chambre de dénazification de Francfort-sur-le-Main vient de ranger dans la catégorie des « petits nazis » le dompteur Karl Muhlberger. Le dompteur, il faut le reconnaître, avait des mérites antifascistes. Bien que cet épisode ne soit pas contenu dans « Mein Kampf », il a fait établir, devant ses juges, que le Fuehrer, à l'âge tendre de 16 ans, avait été gratifié par ses soins d'une maîtresse paire de gifles.

« Petit nazi » ? Cette classification semble encore trop sévère.

Le dompteur de Francfort fait figure de précurseur : il était déjà l'adversaire de Hitler à l'époque où celui-ci n'avait pas encore de partisans.

SUPPRESSION DU DROIT DE DOUANE POUR CERTAINS VINS ÉTRANGERS

Le « rouge » d'Italie peut d'ores et déjà être importé

Un arrêté du ministre des Finances et des Affaires économiques, publié au « Journal officiel » de ce matin, suspend provisoirement la perception des droits de douane pour les vins (autres que vins de liqueur et mousseux) provenant exclusivement de la fermentation des raisins frais ou du jus de raisins frais présentés dans des récipients d'une contenance de cinq litres au moins. Ne sont donc pas relevés du droit de douane les vins étrangers en bouteilles, flacons, cruchons, etc.

Le même « Journal officiel » publie, d'autre part, un avis aux importateurs de vins d'Italie, les avisant qu'une première tranche d'importation est ouverte pour les vins rouges exclusivement titrant 9°5 à 10°, sous réserve que ces vins soient loyaux et marchands.

Les importations seront mises à la disposition du sous-secrétariat d'Etat à l'Agriculture pour répartition.

Oranges d'Italie : 65 et 77 francs le kilo

Prix de vente au détail des oranges importées d'Italie :

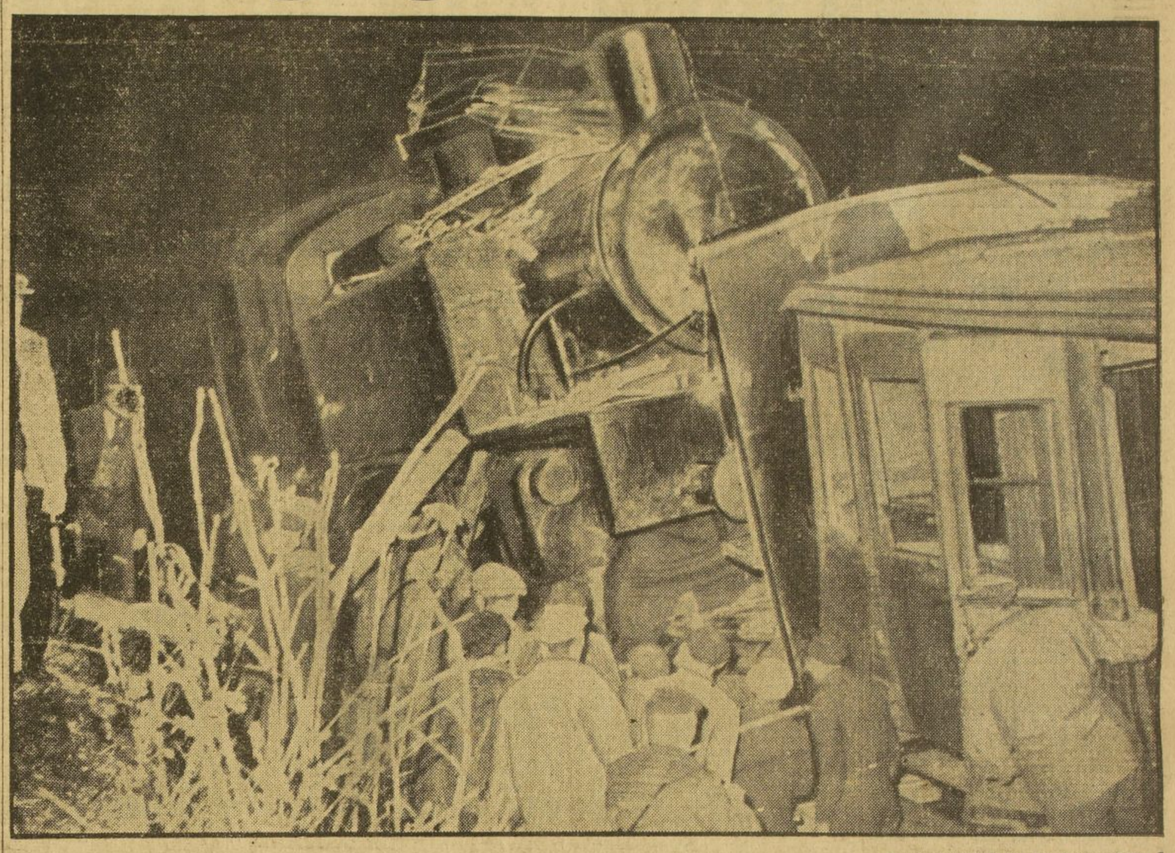
Oranges blondes, 65 francs le kilo ; sanguines, 77 francs le kilo.

En 2e page :

L'article de Jacqueline Salmon

La plus belle récolte, de mémoire d'homme

Total des morts : 24
Le chef de gare coupable de négligence est arrêté



La locomotive du train tamponné, projetée par l'autre machine, achève d'écraser un wagon de voyageurs.

Parmi les 38 blessés, 9 sont dans un état très grave

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

LILLE, 18 février (par téléphone).

DANS la salle des fêtes de Thumeries, où l'on devait danser dimanche et qu'éclaire seulement une faible lueur, j'ai compté vingt-quatre cadavres alignés, triste bilan de la catastrophe de la nuit dernière.

Dans la salle, rien que des morts allongés sur le plancher. Une jeune fille d'abord, au joli visage encadré de boucles blondes. Elle a 18 ans : Suzanne Guerhy. A côté d'elle une autre jeune fille, brune celle-là. Le corps est horriblement mutilé. C'est Yvonne Couture. Elle devait se marier dans trois jours. Puis, d'autres jeunes filles encore, 19 ans, 18 ans... En tout, vingt jeunes ouvrières qui rentraient chez elles à la fin de leur journée de travail.

Un homme pleure

Dans une petite pièce de la gendarmerie, effondré, près d'une table, un homme aux cheveux gris, la tête dans les mains, pleure.

C'est le chef de gare de Thumeries, M. Albert Dufour. Il y a onze ans qu'il occupait son poste à la gare de la ligne d'intérêt local desservant les usines Béghin, où travaillent 2.000 ouvriers.

C'est lui qui, à 17 h. 13, alors que le train de marchandise montait vers Thumeries, a donné le signal de départ au train de voyageurs, qu'il envoyait à la rencontre de la mort.

Albert Dufour est un homme grand au visage sec, voûté, il est complètement prostré. C'est un typique gars du nord, un Chtimmy aux épaules larges, aux cheveux blonds, au visage énergique. On n'a jamais eu qu'à se féliciter de ses services. Il est bien coté à la Compagnie des chemins de fer d'intérêt local. Hier au soir, il était sur le quai, vers cinq heures. Le train qui emmène les voyageurs vers leurs habitations était en gare, attendant, comme chaque jour, que soit garé le train de marchandise montant d'ordinaire à cette heure en sens inverse. Il est d'usage que le mécanicien du train remette à son entrée en gare au chef de la station un bâton. Celui-ci est remis ensuite au train quittant la gare par la voie unique et qu'il doit lui-même remettre au chef de la

SUITE PAGE 3

Fait nouveau dans l'affaire Cricri :

Une débitante a entendu des appels de femme la nuit du drame

Un témoignage nouveau vient renforcer l'hypothèse du crime dans « l'affaire Cricri ». La propriétaire du bar-tabac, situé à l'angle de la rue Traversière et du quai de Billancourt, face à la berge du fleuve et le surplombant, déclare avoir entendu des cris de femme la nuit tragique. Malade, elle ne dormait pas et aurait perçu un bruit de course, comme si un homme poursuivait une femme. Puis après un appel plus déchirant que les autres, le calme était revenu.

D'autre part, un témoin affirme avoir vu Cricri en conversation avec un automobiliste quelques jours avant sa disparition. La voiture était belle et l'homme parlait par la portière avant ouverte.

Est-ce ce mystérieux automobiliste qui retrouva la jeune fille le soir du 11 janvier, pendant cette demi-heure que la police n'arrive pas à combler dans l'emploi du temps de Christiane ?

On apprend que le juge d'instruction Goletty, chargé de la deuxième information ouverte sur la mort de Cricri, a envoyé sa première commission rogatoire à la police judiciaire.

A L'ASILE DE LESVELEC

Le fou, qui tua pour obéir au fantôme de son père, évadé cette nuit est repris

Raymond Lelong, interné à la maison de santé de Lesvelec, près de Pontivy, qui s'était évadé cette nuit, a été repris dans la matinée aux environs de la ville.

« Tu ne tueras point », commande le Décalogue. « Tu tueras », ordonnait à son fils Raymond, 23 ans, le père Lelong. Or, le père Lelong était mort, ce qui lui donnait auprès du jeune homme une toute-puissante autorité.

Ah ! c'était un terrible fantôme que celui du vieux Lelong ! Vivant, le bonhomme avait été interné à Pontivy ; mort, il rendait fous les autres : « J'étais réveillé par sa voix, dit Raymond, par ses cris désespérés et ses appels distincts. Un soir, je le vis aux prises avec notre ancien voisin Louis Le Calvé. Enfin, dans la nuit du 26 novembre 1946, alors qu'une tempête soufflait sur la lande, une force m'obligea à prendre ma mitraillette ; je montai à bicyclette et j'allai à la ferme de Le Calvé où un chien hurlait à la mort ; je brisai une vitre, entrai par la fenêtre, vis l'homme ébloui par ma lampe électrique et déchargeai sur lui mon arme. »

Qu'avait donc fait le malheureux paysan ? Rien, sinon « cristalliser » sur lui le délire, peut-être héréditaire, d'une lignée de Bretons. Les Lelong avaient eu des malheurs : ils avaient dû vendre leur ferme, exploitée par leurs ancêtres pendant plusieurs générations; Mme Lelong avait quitté le pays pour s'exiler à Quéméné-sur-Scorff; Raymond, ayant échoué à un examen, bien qu'il fût bon élève, était devenu chef cantonnier, employé dans un camp de jeunesse, machiniste aux Folies-Bergère, et l'amour même s'était tourné contre lui. C'en était trop pour sa fragile conscience; la conviction l'emplit qu'il n'échapperait qu'en tuant au cycle implacable du malheur.

— J'ai obéi à l'acte le plus naturel du monde, qui est infiniment supérieur à la loi humaine, écrivit-il à sa mère après son crime.

La loi humaine ne s'est pas montrée rancunière. Trois psychiatres sur quatre ont déclaré Raymond Lelong, qui avait choisi pour défenseur Me Boucey, complètement irresponsable, et un non-lieu l'a libéré, pour le placer à l'asile de Pontivy.

Georges GHERRA.

Il neige sur la Côte d'Azur

NICE, 18 février (A.F.P.). — Le vent qui a soufflé ces derniers temps sur la région, a amené un refroidissement sensible de la température et, ce matin, quelques flocons de neige sont tombés sur Nice.

D'autre part, la neige a fait son apparition hier soir à Grasse. Pendant toute la nuit, elle est tombée en abondance, et la chute continue ce matin.

LES CONFIDENCES DE RACHEL MUSSOLINI

recueillies par Bruno d'AGOSTINI — EXCLUSIVITÉ France-soir

«Le 22 juin 41 Mussolini m'a dit : «Ma chère Rachel, nous avons perdu la guerre ! »

Dès 1939, à Berchtesgaden, Hitler l'avait traité comme un Tchèque »

La veuve du Duce, Rachel Mussolini, qui vit retirée dans l'île d'Ischia (baie de Naples), livre ses confidences à Bruno d'Agostini. Elle a précédemment évoqué la vie privée de Mussolini, ses maîtresses et notamment la Petacci (1).

PENDANT vingt ans, Rachel Mussolini a cherché à sortir de l'Histoire en se consacrant à des travaux ménagers. Même dans cette villa Torlonia, sur laquelle les passants osaient à peine glisser un regard de peur d'être considérés comme suspects par les centaines d'agents qui la surveillaient jour et nuit, Rachel Mussolini — c'est elle qui le dit — vaquait à ses travaux ménagers.

Au milieu de ses domestiques étonnés, elle mettait un tablier, enserrait sa chevelure dans une serviette qu'elle transformait en foulard, et nettoyait sa grande villa. Vingt ans auparavant, elle faisait le ménage chez ses patrons pour quelques lires par mois.

A-t-elle eu par instants l'intuition que je pouvais considérer son témoignage comme incomplet ? Peut-être, car, tout d'un coup, elle m'a dit :

— Je ne suis qu'une simple femme. Mais je sais bien des choses, beaucoup plus de choses qu'on ne le croit ! Un jour, comme je montrais à mon mari les premières pages de mon journal, il m'a dit :

« C'est étonnant ce que tu as compris de choses sans avoir l'air d'y toucher ! »

Puisqu'elle a tenu elle-même à vanter la solidité de son témoignage, je lui pose une question :

— Le 10 juin 1940, donna Rachel, le Duce croyait-il vraiment qu'il gagnerait la guerre ?

Le 10 juin 1940 ? Pendant que Rachel Mussolini rassemble ses souvenirs sur cette heure fatale, j'évoque les manifestations spectaculaires qui accueillirent à Rome l'annonce de l'entrée en guerre de l'Italie.

Place de Venise : la même foule que celle qui s'y trouvait pour toutes les cérémonies fascistes, la même foule qui manifestait le 2 octobre 1935, jour où Mussolini, du balcon du Palais de Venise, annonçait

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » datés des 17 et 18 février.

LE forfait LEROY 75 frs UN PRIX UNIQUE comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
Offre de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY à Paris.
Profitez-en aujourd'hui même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne

Un défi à la HAUSSE !!!
GRACE A UN SUCCES GRANDISSANT
CINÉVIE
LE PLUS POPULAIRE DES MAGAZINES DE CINÉMA
Hier à 20 F Aujourd'hui à 15 F.
En exclusivité le dernier roman inédit de
MAX DU VEUZIT

CARREFOUR publie à partir de cette semaine
LE PREMIER ROMAN DE REMY
L'AGENT SECRET N°1 DE LA FRANCE COMBATTANTE
"LA NUIT DES OLIVIERS"
Qui sont LA FRANCE ET L'EUROPE DE KOESTLER — UNE SÉRIE DE NEUF ARTICLES SENSATIONNELS
LA DERNIÈRE REINCARNATION DU POISSON CHINOIS "EVE ET LE MONSTRE"
ET SES CHRONIQUES : LE SECRET DES DIEUX. AU FIL DE LA PLUME. LES POTINS RESPECTUEUX. DERRIÈRE LES RAGOTS. LE RIDEAU DE VERRE

Henry Bernstein met en scène « Vient de naître »

la première pièce de M. et Mme René Clair

A peine descendu, l'autre matin, de l'avion d'Air-France qui l'amenait des Etats-Unis, M. Henry Bernstein, on le sait, ne fit qu'un bond à son théâtre des Ambassadeurs où l'attendaient artistes et techniciens. En son absence, ceux-ci avaient, en effet, « débrouillé » les uns le texte, les autres la présentation décorative — de ce *Vient de naître* qui, le 20 mars prochain, succédera sur la scène de l'avenue Gabriel à la *Route des Indes;* mais ils ne pouvaient sans lui aller plus avant en besogne.

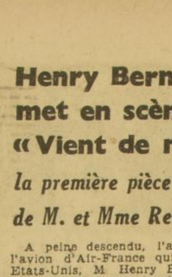
Audition « à l'italienne » de Gaby Sylvia et Roquevert, de Robert Dhery et de Bervil, de Pierre Labry et de Roger Vincent, d'Aline Bertrand et de Monique Darritz — dont l'humour de qualité leur fit la meilleure impression — décisions diverses prises en compagnie de Wakevitch, décorateur, Laverdet, peintre, Damiot, ensembler d'art, le retinrent si tard au théâtre qu'il ne l'avait pas encore quitté depuis son retour lorsqu'il nous y accueillit, hier après-midi.

— *Vient de naître*, dont je suis le parrain — s'appelait *Born Yesterday* (c'est l'œuvre de Garson Kanin) lorsque, pour la première fois je l'applaudis à New-York et que, pour la première fois également, j'envisageai de le faire jouer à Paris. J'hésitai alors, devant les démarches à entreprendre pour en acquérir les droits. J'hésitais encore, étant donné le succès de *la Route des Indes*, à prendre certaines décisions relatives à son remplacement sur l'affiche, lorsque, d'Amérique — et à l'heure limite précise où je devais donner à ce sujet une réponse définitive à Gaby Sylvia et à Roquevert. — René Clair me fit parvenir l'adaptation qu'il avait faite de *Born Yesterday*, avec Mme René Clair. Je n'hésitai plus.

» Et c'est ainsi, conclut M. Henry Bernstein, que *Vient de naître*, première pièce d'un metteur en scène d'Hollywood, sera créé dans quelques semaines à Paris, dans une adaptation française due — en partie — à un autre metteur en scène d'Hollywood... et de chez nous. »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 907



HORIZONTALEMENT — I. De laquelle il faut se méfier (10 lettres). — II. Remplis d'effroi (10). — III. Déesse d'Egypte (4). — IV. Dont la tête est privée d'ornements (6). Homme d'écurie (3). — V. Lac (2). Moitié (4). — VI. Le bien servir doit être le souci du commerçant (5) Monnaie (3). — VII. Machine de ferme (5). — VIII. Dont l'attention est souvent en déroute (7). — IX. Marqua la cadence (6). — X. Eprouvée (3). — Qui tire sa source de (6).

VERTICALEMENT. — I. Préposition (2 lettres) Met un tonneau dans un autre (7) — II. Qui concerne une espèce animale (7). — III. Lac (2). Terminaison d'infinitif (2) Note (2). — IV. Ile de la Manche (9). — V. Initiales d'un poète belge (2). Sans surcharge (5). — VI. Parfois bouclée (4). Unité de résistance (3). — VII. Affluent du Danube (3). Avala en retirant son haleine (4) — VIII. Qui servent (6). Double coup de baguette (3). — IX. D'une formule magique (6). — X. Préposition (2). Pris des forces (5).

Solution du Problème Nº 906

HORIZONTALEMENT. — I. Corsetière. — II. Obier. Nues. — III Mensonges. — IV. Pic. Due. Te. — V. Arête. Nord. — VI. Rassurée. — VII. Ee. Ai In. — VIII. RP Piston — IX. Ainé Secte. — X. Sensée.

VERTICALEMENT. — I. Compareras. — II. Obier. Epice. — III. Rincer. Nn. — IV. Ses. Taupes. — V. Erodés. — VI. Nu. Sasse. — VII. Ingénuité. — VIII. Eue. Or. Oct. — IX. Restreint. — X. Es. Eden. Es.

les Conseils de Philomène

Quenelles de pommes de terre

Pour garniture du potage dont recette donnée hier : faites cuire au four ou à l'eau 250 gr. de pommes de terre, épluchez-les ensuite, passez-les en purée.

Sur une planche farinée, versez cette purée, ajoutez-y une cuillerée de margarine, une pincée de sucre en poudre, sel, poivre, muscade râpée, un œuf battu et suffisamment de mie de pain rassis émiettée pour obtenir une pâte pouvant être roulée à la main, en mince boudin.

Découpez des quenelles de cette pâte, faites-les cuire pendant 10 minutes dans de l'eau bouillante, égouttez, réchauffez-les pendant cinq minutes dans le potage.

Vous pouvez ajouter dans la pâte, selon goûts, une ou deux cuillerées de flocons de levure (goût du fromage râpé).

VOULEZ-VOUS GAGNER UN DEMI-MILLION ?

Si oui, participez au grand concours de **Rêves**, l'hebdomadaire féminin de vos rêves, « Qui est Aïno ? », doté d'un premier prix en espèces de 500 000 francs. Vous trouverez dans le numéro de **Rêves** de cette semaine, outre le règlement du concours, le nouveau roman de Pierre Benoit, des nouvelles passionnantes, des idées pratiques... Une semaine de lecture pour moins de trois francs par jour. Qui gagnera le demi-million de **Rêves** ? Pourquoi pas vous ?...

LESQUELLES DE CES 4 FEMMES, SONT DES BLANCHES OU DES NOIRES ?

Parmi ces quatre femmes, il y a « officiellement » des négresses. En vertu des lois en vigueur dans certains Etats de l'Amérique du Nord, elles ont, en effet, une « partie déterminable de sang nègre » et, de ce fait, se voient en butte à des discriminations raciales. La revue « Ebène », publiée par des noirs américains, en donnant ces photos, souligne l'odieux et l'artificiel de ces discriminations, car il est vraisemblable que personne (pas même les anthropologistes) ne pourrait distinguer physiquement les blanches des noires ; seule, la troisième, à partir de la gauche, est « authentiquement blanche » aux yeux des législateurs ! L'aviez-vous repérée ? Nous, pas !

EN BEAUCE : LES PLUS BELLES PROMESSES DE RÉCOLTE DE BLÉ DE MÉMOIRE D'HOMME

Mais les spéculateurs ont fait « monter » les lentilles de 60 à 140 francs en trois mois

(De notre envoyée spéciale Jacqueline SALMON)

EN BEAUCE, 18 février.

J'ABORDAI le problème du blé de la façon la plus concrète : en enfonçant jusqu'aux chevilles dans la terre meuble où la plante d'un vert-poireau pimpant, sort déjà généreusement. Je n'échappais pas à un complexe de solennité. Le paysan qui m'accompagnait semblait, d'ailleurs, éprouver le même sentiment de respect auquel, chez lui, se mêlait la fierté : « Le blé, me dit-il, c'est la culture noble. »

Il n'est guère nécessaire de démontrer combien cette parole est justifiée. Ce qui importe, c'est de savoir quel effort a été accompli, cette année et, en même temps que la plante qui verdit à perte de vue les champs, quels espoirs se lèvent.

Tous les producteurs que j'ai interrogés dans le Loir-et-Cher, le Loiret, l'Eure-et-Loir et la Seine-et-Oise), ont été unanimes :

— Cette année est exceptionnelle. L'année dernière, le gel, suivi de la sécheresse implacable d'un été excessif, a détruit 75 0/0 au moins des emblavures. La douceur de cet hiver a été telle que, pour la première fois de mémoire de Beauceron, à cette époque, le blé commence à « taller ». On désigne ainsi la division en plusieurs branches de la tige unique du blé. D'ores et déjà, les gelées, peu probables, ne peuvent plus avoir un caractère catastrophique. Il faudrait qu'il gèle à moins 12 degrés, voire à moins 15 degrés, pour que la récolte — très avancée en février — soit compromise.

Cependant, en dépit de ces prévisions rassurantes, les cultivateurs ne sont guère enthousiastes : « Il n'y a pas que le blé, expliquent-ils, qui a bénéficié de la clémence de l'hiver, les mauvaises herbes aussi ». Et ils me rappellent le dicton beauceron : « On ne voit les blés beaux qu'une fois ». Les blés ont des ennemis sournois et résistants qui cernent leurs jeunes tiges et menacent la pousse : le coquelicot, le bleuet, la moutarde sauvage, etc... Déjà, les cultivateurs s'emploient à trouver des remèdes à cet envahissement inquiétant, à grand renfort de produits chimiques et de rouleau...

LES EMBLAVURES ONT AUGMENTÉ

A ces espoirs réjouissants d'abondante récolte, il est une autre cause: la surface supplémentaire qui, cette année, a été ensemencée. Bien que les déclarations faites dans chaque mairie n'aient pas encore été assemblées, l'on considère que, répondant au désir du gouvernement, les producteurs ont tous — ou presque — « fait du blé » au maximum et les emblavures ont augmenté jusqu'à 20 0/0 de plus que l'année dernière.

Aussi, un représentant qualifié des organisations agricoles peut se permettre aujourd'hui de m'annoncer la possibilité d'une suppression de la carte de pain, à l'automne prochain.

Mais tous les producteurs ne sont pas de son avis. Beaucoup estiment, en effet, qu'après la dure leçon que nous infligea l'année 1947 avec sa récolte désastreuse, il serait sage de prévoir, en 1948, une fois les moissons coupées, et malgré l'espoir de faire du blé de printemps (dont une grande partie sera réservée aux semences), des stocks pour l'année suivante, stocks absolument inexistants à l'heure actuelle.

Enfin, à ce sage avis, s'ajoutent des revendications plus générales : « Quelque bonne que soit la récolte, m'ont dit les cultivateurs beaucerons, le prix du blé devra être majoré. »

LE COEFFICIENT 100

De plus en plus organisés depuis quelques années et n'ignorant rien désormais de la science des chiffres, les producteurs nous apportent de nombreuses explications de ce désir. Ils fixent le coefficient d'augmentation du quintal de blé par rapport à 1914 à 100. Ils se sont fondés pour cela sur la différence qu'accuse d'abord le prix du pain en 1914 et en 1948 : 0 fr. 45 dans un cas et 25 francs aujourd'hui. Ils appuient aussi leurs revendications sur le renchérissement de tout ce dont ils ont besoin pour travailler et que le tableau ci-dessous retrace schématiquement :

	1914	1er Janv. 1948
Main-d'œuvre d'un charretier pour un an (logé et nourri)	700	75.000
Bonne de ferme (mêmes conditions)	450	50.000
Prix d'un cheval	1.000	120 à 130.000
Prix d'une vache	450	60.000
Voiture charretière	450	65.000
Collier de charrue	32	8.750
Ferrure d'un cheval	3	500
Un quintal de blé	28	1.950
(y compris prime de 1.000 fr. Au coefficient 100 :		2.850

L'établissement du prix de revient d'un quintal de blé demeure assez difficile dans la pratique. En effet, il dépend d'un facteur impondérable : le ciel, mais aussi d'un grand nombre de dépenses soumises sans cesse à des fluctuations dont les principales sont : le prix des journées d'attelage, de la main-d'œuvre, l'amortissement, le coût des semences, le coût des engrais (qui ont subi, cette année, une augmentation de 60 %), etc... Il s'y ajoute le rendement à l'hectare qui varie suivant les régions : en Beauce, selon que le champ est placé en queue-de-Beauce (Loir-et-Cher), dans la Beauce de Patay (Loiret) ou en pleine Beauce (Artenay, région de Chartres, etc...) le rendement varie de 18 à 40 quintaux à l'hectare.

L'insuffisance des prix du blé — disent les producteurs — a largement entretenu et entretient encore la criminelle « hérésie » qui consiste à nourrir les bêtes avec du blé, tandis que — étrange paradoxe — le pain que nous mangeons contient du son dans une plus ou moins large proportion... plus faible qu'avant-guerre.

Cette perte à la production, causée par le fait qu'on donne du blé aux bêtes, est aggravée — quelle que soit l'importance des récoltes — par le manque d'engrais, qu'il s'agisse d'engrais azotés (pour lesquels nous avions toujours été tributaires de l'étranger, et qui posent aujourd'hui le problème des devises), d'engrais phosphatés (venant du Maroc) ou d'engrais potassiques (provenant d'Alsace, le plus gros producteur du monde avant 1939). Rien que pour le département de Loir-et-Cher, 15.000 tonnes d'engrais manquent, m'assure-t-on.

LA HAUSSE ATTIRE LA HAUSSE

Le déséquilibre existant dans les cours des diverses productions agricoles est donc un facteur de hausses, les prix les plus élevés attirant vers eux les plus bas. Prenons, par exemple, les lentilles. En juillet 1947, les cultivateurs vendaient en gros les lentilles, dans le Loir-et-Cher, 60 francs. Les spéculateurs s'en sont mêlés. Et, la surenchère aidant, les lentilles — achetées par 1.000 kilos — valaient en octobre 140 francs !

Mais le prélèvement exceptionnel imposé par le gouvernement est le leitmotiv des plaintes qui s'élèvent de la plantureuse terre beauceronne.

En Beauce, dit-on ici, la superficie moyenne des cultures est de 25 à 30 hectares. On ne compte guère plus d'une vingtaine de propriétés de plus de 250 hectares. Sur 30 hectares, 8 produisent du blé, 9 de l'avoine et de l'orge, 13 sont en jachère : plantes sarclées ; prairies artificielles : luzerne, trèfle, etc... ; betteraves, pommes de terre.

Un fermier possédant 30 hectares a été imposé, en 1947, sur un bénéfice agricole de 180.000 francs, de 45.000 francs d'impôts. Cette année, il aura près de trois fois plus d'impôts, soit 145.000 francs, auxquels vient s'ajouter, au titre du prélèvement, 135.000 francs, soit 270.000 francs au total. Il devra, m'assure-t-il, emprunter...

Si l'on veut résumer l'état d'esprit des cultivateurs, l'on peut reprendre la formule d'un fermier d'Ouzouer-le-Marché, vice-président de la C.G.A. : « Nous ne cherchons pas à spéculer, mais à vendre nos produits à un prix strictement rémunérateur. »

L'HOROSCOPE

Journée du jeudi 19 février 1948

Jusqu'à 13 heures, les influx luinaires nous promettent intuition, maîtrise et sérieux en nos affaires. Heureuses dispositions altérées dans la soirée par une conjonction Lune-Uranus en opposition de Jupiter, dissonances pleines d'une impulsive insouciance, d'emballements incontrôlés précurseurs de déceptions ou de bien précaires accords.

Les enfants nés ce jour

auront les voies respiratoires fragiles et à surveiller. Leurs nervosité, leurs colères faciles nuiront souvent à leur réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où tout ce que vous ferez, direz ou commencerez d'important gagnera à être passé au crible de votre raisonnement. Vous éviterez ainsi d'éparpiller vos possibilités et de vous créer des soucis supplémentaires et inutiles.

DANY-ROY.

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mercredi 18 h... ...à jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 18.5 (N) J.-S. Bach, Mozart; 19.7 (N) Musiq. légère; 19.30 (N) Orch. P. Spiers; 20 (Lux.) Musique en priorité; 20.15 (Int.) Harmonies contemporaines; 20.50 (P) Festival de musique lyrique, avec Géori Boué, Roger Bourdin, Joseph Peyron; 21.30 (Lux.) Musique sans paroles (orch. de violons); 22.5 (N) Musique de chambre.

THEATRE. — 21.15 (Int.) « Trois garçons, une fille » (transmis. théât.); 22.50 (P) « Le Mariage de Figaro », avec Jean Marchat.

VARIETES. — 19 (P) A la guinguette; 20 (Int.) Rencontres; 20.35 (N) Que personne ne sorte; 21.45 (N) Quand Paris chante.

MUSIQUE. — 8.13 (P) Concert de cours : chez le prince de Conti; 11.18 (Int.) Jazz; 12 (P) Musique militaire; 12.30 (Int.) Johann Strauss; 12.30 (N) Opéras, opéras-comiques; 13.15 (N) Le coin des enfants; 14.23 (Int.) Piano; 16.18 (Int.) Musique tzigane; 17.18 (Int.) Concert de Paris; 17.30 (N) Histoire de la musique.

THEATRE. — 14.25 (N) De la Comédie des Champs-Elysées : « Le Chandelier », d'A. de Musset; 16 (N) « La Belle au bois dormant ».

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis; 14 (Int.) Les tréteaux du Petit Poucet.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20.15, Castor et Pollux, Festin de l'araignée, Mirages, Palais de cristal.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, La Bohème, Une Education manquée.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Chandelier, Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 45, Un chapeau de paille d'Italie, Le Pain de ménage.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARIS., 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21, Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
G-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.45, Passage du Malin.
MARIGNY, jeudi, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., K.M.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Péreu.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Espagnols en Danemark.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Record.
VX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, jeudi, 20.30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES
A.B.C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, vend. 21 h., Rocca, B. La May.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CH.-ELYSEES, Trois Valses.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Une nuit à Tabarin.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
IMPERIAL, Mort ou vif.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MAX-LINDER, Le Fort de la solitude.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PLAZA, Après l'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Quai des Orfèvres.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols
STUDIO 28, Bataillon du ciel (2e ép.).
STUDIO UNIVERSEL, Les Amants du Pt-St-Jean
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Demoiselles Harvey
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Rosie l'endiablée.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, La Dame en bleu.
GAITE-CLICHY, Cape et poignard.
GAITE-ROCHECHOUART, Boomerang.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
MICHODIERE, San Antonio.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort
PAGODE, Rebecca.
PARIS, Monsieur Verdoux.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.
STUDIO RASPAIL 216, Rio, rythme d'amour.

Films anglais doublés
ATLANTIC, Péché mortel.
HELDER, Pavillon noir.
MIDI-MINUIT, Premiers Américains à Tokio.
NIEL, Raisins de la colère.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, Dumbo.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mon épouse favorite
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film norvégien
IMAGES, Aïtanga (v.f.).

Films russes
BROADWAY, Amiral Nokhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nokhimov (v.f.).
CINEMONDE, Amiral Nokhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien
PORTIQUES, Malombre (v.o.).

VIRGINIE
présente sa nouvelle collection
jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 à 14 h. 30 et 17 heures
— Sur invitation seulement —
Jeudi 19, à 17 heures : PRESENTATION A LA PRESSE
80, bd Malesherbes. LABorde : 62 80

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir Nº 49

La machination ourdie par Jeanne de la Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le bijoutier Boehmer a alerté Marie-Antoinette. Le naïf Rohan, arrêté, est accusé d'escroquerie et d'avoir attenté à l'honneur de la reine. Jeanne, arrêtée à son tour et incarcérée à la Bastille, a été confrontée avec Rohan et avec son amant Rétaux de Villette. Au cours de cette seconde confrontation, elle s'évanouit et on la ramène à demi morte dans sa cellule.

La sorcière nue

L'HOMME posa Jeanne sur son lit, puis alla dans le couloir s'assurer qu'il n'y avait personne en vue.

Il retourna vers le lit.

— Est-elle vraiment morte ?

De ses grosses mains bouffies d'engelures il lui toucha la poitrine.

— Elle n'a pas de sein gauche.

Il fut si épouvanté qu'il s'enfuit jusque dans la tanière où il couchait, s'étendit sur son lit sans penser à manger. Il oublia d'allumer sa chandelle et, tout en rêvant, il s'endormit.

Pendant la nuit, des coups sourds l'éveillèrent. Il sauta sur le pavé.

— L'air est glacé, murmurait-il tout étonné, et je ruisselle.

Il s'aperçut qu'il s'était endormi tout habillé.

Les braises, dans la cheminée, n'étaient pas tout à fait éteintes. Il y jeta un fagot, puis tendit son dos au feu. Il reprit courage en sentant que sa sueur séchait. Mais les flammes firent danser des ombres si étranges sur le mur qu'il se jeta de nouveau sur son lit et se tourna vers la ruelle.

— C'est au sabbat, murmurait-il, qu'il y a des reflets de flamme. Dans mes montagnes, quand j'étais petit, la vieille Margouche y allait. Mais il y a des jeunes aussi au sabbat. Le Grand Bouc les préfère. Il leur fait une marque sur le corps. Eh bien ! cette comtesse criminelle est marquée.

Il ramassa sa couverture, l'enroula autour de sa tête.

— Et moi aussi j'ai une marque. Les petits garçons du pays disaient que le Teigneux m'avait mis sa griffe sur la joue. Ils me jetaient des cailloux. Tache violette et sein brûlé, serions-nous marqués l'un pour l'autre ?

Les flammes du foyer continuaient à l'inquiéter ; mais quand elles s'éteignirent, une terreur nouvelle s'empara de lui, une terreur froide.

Les coups sourds reprirent. A chaque coup l'homme gémissait. Il lui semblait que ces coups tombaient pesamment sur sa tête. Il perdit connaissance.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, le jour commençait à poindre.

— L'heure des diables a passé, se dit-il. Allons voir !

Il lampa un bol d'eau-de-vie, mit une cape sur ses épaules, prit ses clés.

Arrivé devant la cellule de Jeanne, il enfonça sa clé dans la serrure mais n'osa la tourner. La sueur, de nouveau, lui inondait l'échine.

— Qu'est-ce donc qui m'arrive ? murmura-t-il. Dans le couloir, à l'endroit où des gouttes suintent de la voûte, j'ai senti tout à l'heure sous mes pieds une croûte de glace. Donc il fait froid. Et je sue !

Se décidant, il tourna violemment la clé, ouvrit la porte.

La chambre de Jeanne était vide.

— Enfuie ! Elle s'est enfuie ! Ah ! la misérable !

Il regarda autour de lui.

— Mais par où a-t-elle pu partir ? Personne n'a touché la serrure.

La fenêtre vers laquelle il leva les yeux montrait, dans la lumière, ses cinq barreaux intacts. Seul le châssis était ouvert, laissant entrer l'air glacé du matin.

A terre, l'homme vit des vêtements épars, la robe de Jeanne, ses jupons, sa chemise.

— Sorcière ! cria-t-il. Sorcière ! Elle s'est mise nue pour aller au sabbat. Elle a enfourché un manche à balai et a glissé par la fenêtre.

Mais il s'aperçut que le balai était toujours là, dans un coin.

La chemise de Jeanne semblait avoir gardé la forme de son sein. Les yeux de l'homme s'attachaient au mouvement de la dentelle.

— Gonflée à droite plus qu'à gauche, murmura-t-il.

Il se mit à genoux, toucha la chemise, caressa l'étrange renflement. Sa tête se baissait au niveau du parquet. Tout à coup, il poussa un nouveau cri.

Au-dessous de la couchette, dans l'ombre, sur les dalles, quelque chose de pâle s'étendait. Il releva le buste, s'assit sur les talons, réfléchit.

— Je dois avoir rêvé, murmura-t-il. Pourquoi y aurait-il quelque chose ?

Il se baissa de nouveau. D'épouvante sa peau fourmillait. Et il revit la chose pâle.

— Elle ! chuchota-t-il. Elle !

Il avança sur les genoux, s'arrêta, réfréna son tremblement, força sa main à entrer sous le lit, mais n'osa toucher la chose sans la voir.

— Non, se dit-il, je vais tirer le lit à moi.

Il se dressa, saisit le bord de la couchette mais s'aperçut alors que sur le mur il y avait des taches brunes.

— Du sang ! Ce doit être du sang !

Il tira le lit vers lui. Sur les dalles, Jeanne apparut, ensanglantée, tragique, nue, mais comme enveloppée de chasteté.

A plat ventre, l'homme se laissa tomber en travers de la couchette, fit descendre sa face violette jusqu'à la bouche de la femme, lui insuffla l'air de ses poumons.

La gorge aux seins boiteux se souleva. Les yeux de la femme se rouvrirent.

— Est-ce toi, Maudit ? murmura-t-elle. As-tu exaucé mon désir ? M'as-tu arrachée aux hommes, portée au delà du monde ?

L'homme s'était rejeté en arrière. Elle reprit :

— Ma tête, que j'ai heurtée aux murs pendant des heures, je n'ai pu la faire éclater. Mais le froid de la nuit m'a saisie, n'est-ce pas, m'a tuée ? J'ai jeté tous mes vêtements. Je me suis étendue nue sur les dalles. Tu m'as emmenée dans ton royaume, dans un monde ténébreux mais serein.

Soudain, elle poussa un cri désespéré.

— La prison ! C'est encore la prison ! Tu ne m'as pas fait mourir. Toi aussi tu me mens !

Elle se leva, échappa à l'homme, saisit un tisonnier et, brandissant sa barre de fer, elle le fit reculer jusqu'à la porte. L'homme s'enfuit ; la porte retomba.

Elle reprit aussitôt son invocation.

— Ces êtres que je hais, ce Rohan épulsé, cette reine étourdie, tu les guettes. Ames incertaines entre Dieu et toi, âmes à prendre. C'est pour que je t'aide à les frapper que tu me laisses sur la terre. Pour que je sois ton instrument, ton arme, le poignard que, serré dans ta main, tu leur pousseras au cœur.

Au léger grincement du guichet, elle leva la tête. Les yeux de l'homme apparurent.

Sous ce regard elle resta nue, hardiment.

(*Copyright by* France-soir *and Paul Rival.*)

DEMAIN :
Le jour du jugement

Tirage de *France-soir*, le 17 février : 530.370 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THEATRE DU QUOLIBET
1, place Pigalle. - TRU. 13-26
NOUVEAU SPECTACLE
PREMIERE, vendredi 20 à 21 h.
LA REVUE ZUT A L'OR...
de MARCEL LUCAS et PIERRE STILL
et MARTINI
T. l. soirs 21 h. - Mat. Dim. et fêtes 16 h.
Location : TRU. 13-26 et agences

AU TH. CADET-ROUSSEL
10, avenue d'Iéna - Métro : IENA
SES ATTRACTIONS ! - SES DANSES !
UNE MERVEILLE !!!
SA PIECE " IL ETAIT UNE FOIS "
UN SUCCES !!!
Matinées tous les jeudis et dimanches 15 h.
Retenez vos places | Matin BOT. 55-12 et apr.-midi PAS. 02-29
et vous applaudirez chaque dimanche
ROBINSON DES NEIGES
pièce d'aventures
3 actes de Maurice LIMAT

AU PALAIS DE CHAILLOT
L'Association des A.C. des Chars d'Assaut et Blindés donnera un GRAND GALA le 19 février à 20 h. 30 précises au profit de ses œuvres sociales. La GARDE REPUBLICAINE prêtera son concours. - Sur scène :
Jean NOHAIN et ses révélations
dans
QUE PERSONNE NE SORTE
et, en grande première, le film
Mandrin
l'aventure la plus extraordinaire
Location : AGENCE DURAND et CHAILLOT

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
REBECCA
V. O. sous-titrée

LES PORTIQUES
144, CHAMPS ELYSEES
UN NOUVEAU SUCCES DU CINEMA ITALIEN
AVEC
ISA MIRANDA
DANS
MALOMBRA
VERSION ORIGINALE SOUS TITRES FRANÇAIS
CINEMA DE FRANCE

CINEPRESSE * RADIO CINE OPERA
52 CHAMPS ELYSEES - 8, BOULEV. DES CAPUCINES
Danielle DARRIEUX, Georges MARCHAL, Jean MURAT, Paul MEURISSE
DANS UNE REALISATION DE Léonide MOGUY
AVEC Andrée CLEMENT
Bethsabée

MARIGNAN MARIVAUX
DANIELLE DARRIEUX et JEAN MARAIS
dans un film de PIERRE BILLON
Adaptation et paroles de JEAN COCTEAU
avec GABRIELLE DORZIAT et MARCEL HERRAND
RUY BLAS
d'après le drame de VICTOR HUGO

STUDIO UNIVERSEL
31, Av. de l'OPERA
MICHEL SIMON
GABY MORLAY
dans un film de HENRI DECOIN
Les Amants du Pont St-Jean

VERSION ORIGINALE au PARIS
25, CHAMPS ELYSEES
Charlie CHAPLIN dans Monsieur VERDOUX

DELAMBRE - PALACE - NAPOLEON
3ème SEMAINE D'UN SUCCES TRIOMPHAL DE L'ŒUF ET MOI
avec FRED MAC MURRAY et CLAUDETTE COLBERT
PERM. DE 14 A 24 - DERN. SEANCE A 22

DED RYSEL remporte un brillant succès au théâtre des VARIETES dans « QUI L'EUT CRU ».

UN FOU RIRE SANS DEVALUATION
MAX REGNIER
NICOLE RICHE
dans MORT ou VIF
SINOEL - LEONCE CORNE
CHARLES DECHAMPS
FROUHINS - GOSSET
ELISA RUIS
CHRISTIAN GERARD
JEAN TEDESCO
IMPERIAL - CINECRAN - CESAR
PATHE CINEMA

Lido ELY. 11-61
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT SAMEDI et DIMANCHE
LES PLUS JOLIES FEMMES DE LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
AVEC LES EXTRAORDINAIRES
CHARLIVEL

RAS LA GUA
PAUL BERNARD - ALEXANDRE RIGNAULT
FORT de la solitude
CLAUDINE DUPUIS, MICHEL MARSAY
LUCIEN NAT
NORMANDIE - MAX-LINDER - MOULIN-ROUGE

BROADWAY VO
CALIFORNIA VF
CINEMONDE
AMIRAL NAKHIMOV
LE CHEF-D'ŒUVRE DE POUDOVKINE
Primé à Locarno 1947
SOVEXPORTFILM

ATLANTIC
37, rue Boulard, 37 - PARIS (14e)
PECHE MORTEL
(En couleurs)

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier - EUR. 56-16
MON EPOUSE FAVORITE
avec GARRY GRANT et IRENE DUNNE

LE NIEL - Du 18 au 24 février : 5, avenue Niel, 5
HENRY FONDA dans LES RAISINS DE LA COLERE

Les Quatre tiendraient au printemps une nouvelle conférence sur l'Allemagne

LONDRES, 18 février (A.F.P.).

SELON des bruits dont certains organes de presse se font l'écho, et qui ont pris naissance dans les cercles diplomatiques de Londres, il faudrait s'attendre à une nouvelle conférence des quatre ministres des Affaires étrangères, au printemps, au sujet de l'Allemagne. Ces bruits se fondent sur l'ajournement de la conférence anglo-franco-américaine, reportée au 23 février. M. Bevin, en particulier, serait convaincu de la nécessité de tenter un accord à quatre sur l'Allemagne, de préférence à toute autre forme de pacte sur cette question.

L'ajournement de la conférence de Londres : nouvelle marque de la détente Washington-Moscou

par Claude VEILLET-LAVALLÉE

PLUS de quinze jours ont passé depuis que nous avons, dans ces colonnes (« France-soir » du 2 février), signalé les divers symptômes qui autorisaient alors nombre d'observateurs diplomatiques à penser que les relations générales entre Moscou et Washington entraient dans la voie de la détente. Depuis lors cette impression s'est encore accentuée.

1. Il y a d'abord eu l'affaire de l'entrevue secrète à Berlin entre un conseiller politique du maréchal Sokolovsky, le gouverneur militaire russe, et l'un des principaux collaborateurs du général américain Lucius Clay. Le fait de cette entrevue a été démenti officiellement tant par Washington que par Moscou. Or, notre Quai d'Orsay et le Foreign Office semblent de moins en moins convaincus par ce démenti...

Hier, le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph », qui n'a pas la réputation d'écrire à la légère, affirmait : « J'ai de bonnes raisons de penser que ces entretiens secrets ont vraiment eu lieu. »

D'après ce que nous croyons savoir, un rapport sur ces entretiens serait parvenu au Département d'Etat, à Washington. Il y aurait fait l'objet d'un examen approfondi. Et c'est à la suite de cette étude qu'un ajournement de la conférence de Londres aurait été décidé.

Peur de l'isolement

Que s'est-il passé ? Il est trop tôt pour le savoir exactement, les partenaires ayant tout intérêt à tenir secrète une négociation qui ne fait que s'amorcer. On peut penser, toutefois, que l'U.R.S.S., voyant approcher le moment où un règlement des problèmes allemands serait réalisé par Londres, Washington et Paris, ait voulu, sortant brusquement de son silence, faire de nouvelles propositions aux Etats-Unis.

La protestation de Moscou contre la conférence n'est pas en contradiction avec l'éventualité de contacts directs américano-russes. Il y a aussi que l'on sera bientôt amené à parler de la paix avec le Japon et que Moscou redoute d'être isolée à ce moment-là.

2. Les discussions continuent à Berlin, dans le cadre de l'administration quadripartite, sur la réforme monétaire. Une solution commune de cette question importante reste à l'ordre du jour. Ce serait, en cas de succès, un excellent point de départ pour des élargissements futurs de la coopération ainsi ébauchée.

Des conversations « inhabituelles »

3. Des conversations « très inhabituelles » se sont déroulées ces jours derniers à Lake Success. Un fonctionnaire américain à l'O.N.U. et un grand journaliste des Etats-Unis ont rencontré dans les couloirs de l'institution internationale, des représentants soviétiques qui, loin d'éviter la conversation avec des étrangers, comme c'était leur habitude jusqu'ici, l'ont au contraire recherchée et aussitôt orientée vers l'ensemble des rapports américano-russes. L'un et l'autre ont été remarquablement loin dans leur critique de la politique soviétique. Ils ont aussi, bien entendu, attaqué certaines attitudes de la Maison-Blanche. Mais, à la fin, ils se sont déclarés l'un et l'autre convaincus que ce serait un bien pour les deux nations — et pour le monde tout entier — si elles pouvaient mettre un terme, par un règlement général, à la « guerre froide » qui les a opposés jusqu'ici.

Rien avant le vote du plan Marshall

L'opinion générale à l'O.N.U. est que rien ne se produira avant que le Congrès ne vote le plan Marshall et que l'on sache si celui-ci a quelques chances d'être couronné de succès. Dans l'affirmative, Moscou serait tenté, croit-on, de précipiter les choses pour ne pas se voir opposer une puissante organisation de l'Europe Atlantique. Un accord avec Washington lui permettrait alors de passer la difficile période, estimée à dix ans, où elle va reconstruire sa puissance.

4. Tous les renseignements qui parviennent des chancelleries des pays les plus directement au contact de l'U.R.S.S. (Pays scandinaves Autriche) confirment cette impression de détente et de recherche d'un vaste compromis. La position des diplomates de ces puissances est toute d'expectative. Ils refusent de s'engager dans une voie ou dans une autre. Et ils admettent de plus en plus volontiers que les prochaines semaines amèneront des changements décisifs.

5. Enfin il n'est pas jusqu'à la situation intérieure française qui ne reflète cette ambiance d'espoir. Les « ides » de février semblent devoir se dérouler dans le calme social.

Mais il n'en est que plus indispensable que la lutte engagée par le gouvernement contre la hausse des prix soit couronnée de succès et que ne se crée pas au contraire un terrain favorable à une nouvelle agitation.

Truman est optimiste

WASHINGTON, 18 février (A.F.P.). — Le président Truman s'est déclaré optimiste quant aux perspectives de la paix mondiale lorsqu'il s'est adressé, hier, aux membres de la commission nationale américaine de l'Unesco. Le président a ajouté que les nombreux problèmes qui se posent doivent, à son avis, pouvoir être réglés.

Le candidat de Wallace triomphe à New-York

au cours d'une élection partielle

(De notre envoyé spéc. perman. Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 18 février (par câble). — Les partisans de M. Wallace enregistrent un premier succès électoral notable, et compiètement inattendu : le candidat wallacien, Léo Isacson, a remporté 56 % des suffrages au cours d'une élection partielle à la Chambre des représentants qui a eu lieu au Bronx (quartier populaire de New-York). Il a obtenu 22.697 voix contre 12.578 au candidat démocrate, M. Propper, 3.840 au candidat libéral, M. Dean Alfange, et 1.482 voix au candidat républicain, M. Negris, soit plus de voix que les trois autres candidats réunis.

Le « New-York Times », analysant les causes de la défaite du candidat démocrate relève :

« La population de la banlieue de Bronx est largement juive. Mécontente des tergiversations de Truman dans l'exécution de la politique de partage de la Palestine, votée par les Nations Unies, elle proteste en élisant le candidat wallacien qui est partisan d'une politique plus ferme.

LA FRANCE AUX ETATS-UNIS : "Aidez-nous immédiatement"

Faute de quoi de nombreuses usines françaises réduiront leur fabrication à partir du 1er mars

WASHINGTON, 18 février (Reuter). — On a appris hier soir à Washington que les personnalités américaines et françaises étaient en train d'étudier trois modalités possibles pouvant permettre d'attribuer à la France les dollars nécessaires pour le laps de temps situé entre l'épuisement de l'aide intérimaire et la mise en application du plan Marshall à la date du 1er avril.

Les fonctionnaires français affirment que, si ces crédits supplémentaires ne peuvent être mis à la disposition de la France, l'industrie française se verrait, dès le 1er mars, obligée de réduire la production à la suite du manque de matières premières (charbon, produits pétroliers, plomb, étain, etc.).

Les possibilités examinées à l'heure actuelle sont les suivantes :

1° Versement à la France d'une somme supplémentaire comme compensation des frais de l'armée américaine supportés par la France au cours de la guerre ;

2° Déblocage de l'or français au Japon que les fonctionnaires français évaluent à 37 millions de dollars ;

3° Attribution à la France d'un prêt de 150 millions de dollars par la Banque d'importation et d'exportation, en utilisant indirectement les avoirs français dissimulés aux Etats-Unis et que le Trésor américain cherche à déceler.

Les fonctionnaires français demandent avec insistance aux personnalités américaines de prendre une décision le plus rapidement possible sur au moins une des trois possibilités envisagées.

THUMERIES

SUITE DE LA PAGE 1

station suivante pour libérer le train qui y attend le passage.

Il apparaîtrait que cet usage fort ancien, désuet n'est pas toujours scrupuleusement respecté. Toujours est-il que, hier, au moment où le train de marchandises, le « 63 », roulait en direction de Thumeries, Albert Dufour discutait sur le quai, avec un employé, d'une question de tarif. Etait-il absorbé par la discussion Z Fut-il distrait Z On ne le sait encore. Il ne le sait pas lui-même.

Un geste machinal

Vers 19 h. 15, son interlocuteur lui fit brusquement remarquer qu'il était l'heure du départ du train de voyageurs. Machinalement, Dufour donna le signal du départ.

A peine le train était-il parti que, brusquement, il se rappela ne pas avoir vu le train de marchandise. Aussitôt, il alerta deux de ses employés afin qu'ils tentent par tous moyens, en courant court par la campagne, de prévenir le convoi montant. Des minutes tragiques étaient commencées. Albert Dufour, ayant pris toutes les dispositions qu'il pouvait prendre dans cette situation désespérée, sans issue, fatale, gravit l'escalier de l'appartement qu'il occupe, avec sa mère, dans la gare. Sa mère est une vieille femme de 84 ans.

— Maman, lui dit-il, il va y avoir une catastrophe !

Quelques instants dramatiques, et puis, dans le lointain, un choc incroyable, un fracasement sinistre : la catastrophe avait eu lieu.

La catastrophe

Il était 15 heures 18 lorsque, dans un tournant creusé dans un remblai, au lieudit la Corne-du-Bois, le train de marchandises téjescopait le train de voyageurs. Le choc fut effroyable. Appuyée par la masse de ses wagons chargés de charbon, la locomotive du train de marchandises projeta littéralement l'autre locomotive sur le premier wagon de voyageurs qui fut pulvérisé.

Cette nuit encore les banquettes de la voiture chevauchaient la cheminée de la locomotive.

14 cadavres identifiés

Cependant, de toutes parts les secours arrivaient. Les ambulances et les voitures des usines Béghin transportaient à l'hôpital de Seclin les quarante blessés rassemblés avec les cadavres dans la cour de l'usine, tandis que les vingt-deux cadavres étaient transportés dans la salle des Fêtes de Thumeries, aménagée en chapelle ardente.

On y procédait aussitôt, dès la tombée de la nuit, aux toilettes funèbres. Mais dans ces lamentables débris humains, on ne pouvait identifier que quatorze corps sur les vingt-deux.

Le nombre total des blessés est de 40.

Le parquet de Douai : MM. Desforges, juge d'instruction, et Schleizer, substitut, se sont immédiatement rendus sur les lieux.

Dufour, interrogé, reconnut immédiatement sa responsabilité. Arrêté, il est conduit cet après -midi au parquet de Lille.

Si vous souscrivez à l'emprunt, voici comment vous pourrez faire libérer vos billets de 5.000 fr.

Dans un communiqué publié ce matin, le ministre des Finances rappelle que, pour le remboursement à concurrence de souscriptions à l'emprunt libératoire, deux catégories de dépôts sont à considérer :

1° **Dépôt inférieur ou égal à 65.000 francs** : Le titulaire du dépôt doit présenter son certificat de souscription et attester par écrit qu'il s'est libéré de toutes ses dettes et impositions et que sa souscription est au moins égale au total du prélèvement. Le remboursement aura lieu séance tenante :

2° **Dépôt supérieur à 65.000 fr.** : Outre les formalités ci-dessus, le titulaire devra expliquer comment il a calculé son prélèvement et son attestation sera renvoyée au percepteur de son domicile, qui l'avisera avant tout remboursement. Les instructions concernant les dépôts de plus de 65.000 francs parviendront vendredi matin dans les bureaux de dépôt.

LES HALLES : Diminution des arrivages de légumes Augmentation des arrivages de viande

Les arrivages de fruits et légumes aux Halles ont été, ce matin, un peu moindres qu'hier.

400 tonnes en moins ont été mises en vente. Les prix sont restés sans grand changement :

Les carottes se sont vendues de 47 à 50 francs le kilo. Et les choux-fleurs de 20 à 35. Tandis que les choux de Bruxelles, vendus à 50 fr. marquaient une légère hausse, la laitue était en baisse.

Pour la viande, les arrivages ont été plus importants et l'on enregistrait, pour la viande fraîche, 175 tonnes environ. Les cours ne sont toujours pas publiés, conformément à l'arrêté ministériel de la semaine dernière.

Viande : baisse de 1 à 1,50 %

Prix de vente au détail des viandes de boucherie :

Bœuf : baisse de 1 à 1,50 % sur les deux premières catégories, dans les deux premières qualités, soit 420 et 275 fr. le kilo ; troisième catégorie, sans changement, 175 fr. et 135 fr. le kilo sans os ou avec os.

Veau : sans changement à 482 fr., 361 fr. et 196 fr. en première qualité dans les trois catégories.

Mouton : baisse de 1 % dans les deuxième et troisième catégories, qui descendent à 340 fr. et 200 fr., contre 342 fr. et 202 fr. précédemment.

Liberté aux banques de consentir des prêts de 50 millions

Le montant des crédits que les banques peuvent accorder sans autorisation préalable de la Banque de France vient d'être porté de 30 à 50 millions afin de tenir compte de l'augmentation des fonds de roulement des entreprises. Il est spécifié que les demandes de crédit comprises entre 30 et 50 millions seront soumises à postériori au contrôle de l'Institut d'émission.

« Cherche employés préférence ivrognes »

LOUISVILLE (Kentucky), 18 février (Reuter). — « On demande des employés, de préférence ivrognes. Salaires en espèces ou en whisky ». Telle est la pancarte qu'accroche devant son garage M. Harold Moseley, qui déclare :

— Les alcooliques travaillent mieux et plus vite ; ils restent sobres et assidus pendant trois semaines, disparaissent pendant une semaine pour faire la bambe, puis reviennent.

Ce garagiste emploi des ivrognes depuis quatre ans.

Oscar Leblus et sa maîtresse après un voyage sentimental à Lourdes avaient voulu mourir à la sortie de la messe de minuit

Il l'égorgea et survécut à ses propres blessures ; les assises le jugent aujourd'hui

LE soir de son mariage, Oscar Leblus fit un serment solennel à sa femme. Jamais il ne la tromperait. Trente ans durant il tint cette promesse et de ce que d'autres auraient considéré comme une performance, il ne tirait aucune gloriole. C'était, à Ressaix, petit village belge, un homme pieux, presque mystique. Il était, dans les œuvres, l'adjoint du curé ; on le considérait comme un saint laïque.

A 53 ans, les forces mauvaises mirent sur sa route celle qui devait être la fatale tentatrice : Simone Fleuris, une voisine de 32 ans. Elle le prit quasiment de force.

C'est pour cette raison que l'infortuné Oscar comparaît aujourd'hui devant les jurés de la Seine.

Donc, au cours de 1945, la blonde Simone s'éprend violemment d'Oscar. Il résiste à cet amour. Il ne veut pas en entendre parler. Il a cela du mérite. Simone l'assaille de lettres passionnées, mystiques ; car elle n'est pas moins dévote que lui...

Il a bientôt sept kilos de lettres dans ses tiroirs : c'est le poids de la correspondance que l'on saisira plus tard. Etranges missives où Simone appelle Oscar « mon Jésus » et s'intitule elle-même « ta petite madone »...

Le poids de cet amour fait bientôt pencher la balance du cœur. Oscar cède à cette passion. Pas complètement : pendant deux ans, ils en resteront aux préliminaires. Cela ne suffit guère à l'exigeante Simone qui, un jour, fixe un ultimatum à son seigneur et maître. Il sera son amant dès que l'enfant de sa fille sera né. Il acquiesce.

Scandale

La naissance survient. Simone réclame l'accomplissement de la promesse. Oscar cherche encore un faux-fuyant...

— Si on attendait le baptême ? supplie-t-il.

Mais, ironique, la madone répond :

— Pourquoi pas la première communion ?...

Et elle organise une mise en scène pour le perdre à tout jamais. Elle l'entraîne dans un hôtel, avertit son mari : un constat d'adultère est dressé. Oscar Leblus, devenu l'époux infidèle, est précipité de son piédestal. Scandale : il est obligé de s'enfuir avec celle qui est maintenant sa maîtresse.

Ils échouent à Charleroi. Le remords poursuit Oscar. Il écrit à sa femme : « Si tu me pardonnes, mets une annonce dans le journal. » L'annonce paraît : il rentre précipitamment à Ressaix.

Trop précipitamment, puisque dans sa hâte il a oublié à Charleroi une valise. Cette étourderie est le doigt du destin : il repart la chercher, retrouve la valise et Simone. Il veut reprendre l'une, il est finalement repris par l'autre. Il ne quittera plus Simone et les deux amants signent un pacte, aux termes duquel ils se donneront la mort en cas de désaccord.

Pour placer leur amour sous le signe de la piété, ils entreprennent un long périple qui les mène à Lourdes, à Lisieux, vers d'autres pèlerinages ; comme d'autres amants vont à Biarritz, à Cannes ou à Capri...

Ils se fixent à Paris, à l'hôtel de Spa. Le remords poursuit toujours Oscar. Il pense à sa femme qu'il a laissée. Il souffre. Simone lui dit alors :

— Nous ne pourrons jamais nous entendre. Mourrons, comme nous nous le sommes promis.

Oscar acquiesce. On est le 24 décembre 1946. Tous deux assistent à la messe de minuit. Ils font le compte de leur argent, de leurs dettes... Le surplus, ils le versent dévotement dans le tronc des pauvres.

Et ils songent aux moyens de mourir. Le poison ? Ils n'ont plus d'argent. L'eau ? Ils font une promenade le long de la Seine...

— Il fait trop froid, dit Simone...

— Je t'égorgerai pendant ton sommeil, propose Oscar. Simone consent... Et le couple rentre à l'hôtel...

Oscar écrit ses dernières lettres. A sa femme, il demande pardon. A l'égard de l'hôtelier, il s'excuse du dérangement : « Je désire que nous soyons enterrés dans une simple caisse d'emballage... »

Puis ils se couchent. Le matin, vers 6 heures, il sort son rasoir. Il en porte un coup à la gorge de Simone. Elle se réveille, sans un cri. Le sang coule à flots. Elle lui dit : « Continue »... et, pendant qu'il achève son œuvre, elle se serre contre lui. Elle s'évanouit bientôt. On relèvera 14 blessures. Quand elle n'eut plus aucun tressaillement, calme et résolu, Oscar se trancha les veines des avant-bras.

Ce furent ses râles qui attirèrent le garçon. Simone était morte : il respirait encore. Il faut penser que le châtiment des hommes — que réclamera l'avocat général Raphaël, et que Me Claude Emile Laurent demandera indulgent — permettra à Oscar Leblus de retrouver le village qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Jean LABORDE.

Jeté dans une piscine il s'était noyé sous les rires des spectateurs

Le maître baigneur qui ne s'était pas dérangé est inculpé

M. Henri Labourdelle, maître-nageur à la piscine d'Issy-les-Moulineaux, vient d'être inculpé d'homicide involontaire par le juge Devise. On se souvient que, l'été dernier, une jeune femme, Henriette Roze, avait été par jeu poussée dans la piscine. Bonne nageuse, elle regagna rapidement le bord et, voyant un spectateur qui riait crut qu'il était l'auteur de cette facétie. A son tour elle le poussa dans l'eau...

Il s'agissait de M. Scolan, qui n'avait nullement poussé Henriette Roze... et qui ne savait pas nager.

Pendant quelques minutes, le malheureux se débattit désespérément, déchirant par ses efforts les rires des spectateurs qui croyaient assister à une bonne plaisanterie...

Son corps ne fut repêché que deux heures plus tard.

On inculpa Henriette Roze qui jura qu'elle avait cru reconnaître un camarade en la personne de M. Scolan. Puis, épouvantée des suites de son acte, elle disparut.

La veuve de la victime, qui a laissé un fils de onze ans, s'est portée partie civile par l'organe de Me Antoine Caen. Quant au maître-nageur Labourdelle, qui regarda M. Scolan se noyer sans lui porter secours, il a choisi pour défenseur Me Errera, en alléguant que lui aussi avait cru à une mise en scène.

Huit marins ont disparu dans le naufrage de la chaloupe du Midway

MARSEILLE, 17 février (dépêche *France-soir*). — Les recherches entreprises pour retrouver les corps des disparus du porte-avions *Midway* se sont poursuivies hier jusqu'à la nuit, mais aucun n'a pu être repêché. Les appels faits à bord du *Midway* ont permis de constater l'absence d'un officier et de sept hommes. Les marins qui avaient regagné la terre à la nage ont été soignés à l'hôpital d'Hyères et ont réintégré leur bord en fin de journée.

L'amiral Lambert, préfet maritime de Toulon, se rendra dans la journée à bord du *Midway* pour apporter les condoléances de la marine française. Le porte-avions appareillera ensuite pour New-York.

Rachel Mussolini

SUITE DE LA PAGE 1

à son peuple l'agression contre l'Ethiopie.

— Duce ! Duce ! Duce !... Nous te suivrons jusqu'à la mort !

En ce 10 juin 1940, la foule romaine est éblouie par la poussée foudroyante des chars allemands. Dans quelques jours la guerre sera finie. « Nous allons pouvoir prendre part au dépècement de l'Europe », répètent les chefs à cette foule moutonnière.

Quelques heures auparavant, André François-Poncet a été reçu par le comte Ciano qui, avec un geste de désespoir, lui a dit :

— J'ai été impuissant à empêcher cela !

Déjà la foule se dirige vers l'ambassade de France, le palais Farnèse, et surtout vers l'ambassade d'Angleterre, car c'est surtout à l'Angleterre que le peuple italien en veut pour les « iniques sanctions »...

— Le 10 juin 1940 ? Bien sûr que le 10 juin 1940 Mussolini avait la certitude que nous gagnerions la guerre. Mais il ne la voulait pas, il a été obligé de la faire. Les événements l'y ont contraint ; il ne pouvait pas l'éviter... La guerre, voyez-vous, poursuit Rachel Mussolini, c'est une chose presque inévitable. Comment s'en étonner lorsque l'on voit que les membres d'une même famille ne peuvent pas s'entendre ? Regardez, mes deux enfants et moi : nous nous disputons constamment.

» Mais si le Duce a voulu la guerre le 10 juin 1940, il a vite compris que nous l'avions perdue. C'était le 22 juin 1941. Nous nous trouvions à Riccione. Le téléphone sonna. Mon mari ne voulait pas être dérangé par le téléphone. Il n'y en avait jamais dans sa chambre. C'est moi qui me levai pour répondre. On me demanda de le prévenir immédiatement que l'Allemagne avait déclaré la guerre à la Russie. Lorsque je lui appris la nouvelle, il se dressa sur le lit, réfléchit quelques minutes. Une forte contrariété se dessina sur son visage, et il me dit :

» — Ma chère Rachel, ceci veut dire que la guerre est perdue.

» Pendant l'année 1942, poursuit-elle, le Duce et moi connûmes des alternatives d'espoir et de découragement. Les Anglais paraissaient à bout de souffle. Mais jamais le Duce ne revint sur ce qu'il m'avait dit en cette journée du 22 juin 1941. Il devint résolument hostile à Hitler après une entrevue qu'il eut en 1939 avec le Führer à Berchtesgaden et au cours de laquelle Hitler le traita comme il avait traité les Tchèques, et tint même des propos injurieux à l'égard du roi d'Italie. »

Puis ce furent les années difficiles. Nous sommes en 1943. Rachel Mussolini poursuit son évocation :

— Il y eut la campagne de Tunisie, Pantellaria. Tout commençait à s'écrouler autour de nous. Mussolini le sentait bien.

« C'étaient tous des brigands, des bandits... »

— Je voyais mon mari se débattre. Il s'efforçait d'intensifier la production. Il disait à tous ses généraux, à tous ses collaborateurs : se défendre, c'est mourir. La victoire est à celui qui attaque. Il faut toujours attaquer, encore attaquer. Mais je voyais bien, moi, qu'autour de lui le vide commençait à se faire.

» C'étaient tous des brigands, des bandits, des traîtres, des salauds. Moi, je le lui disais, qu'ils le trahissaient, mais mon mari avait peur du scandale. Il ne fallait pas, me disait-il, que l'on sût à l'étranger ce qui se passait autour de nous. Mais moi, je ne voyais qu'une chose : il fallait en finir avec tous ces salauds qui l'entouraient et qui le trahissaient. »

Maintenant, Rachel Mussolini parle avec véhémence :

— Tous ses prétendus amis, tous ses prétendus collaborateurs, ou presque, le trompaient sans vergogne. Il ne savait rien, lui, mais moi, j'avais mes renseignements. Oh ! certes, mes informateurs n'avaient pas autant d'éclat que les siens, mais au moins ils disaient la vérité. Lorsqu'il rentrait à la maison pour prendre un repas frugal, je lui disais tout ce que j'avais appris par mes informateurs. Cela l'empoisonnait, mais il fallait que je le prévienne. Son père n'avait suivi que les deux premières années de l'école primaire, mais je vous assure qu'il était plus malin que Mussolini et qu'il ne se laissait pas berner par ses amis.

» Même son gendre, Ciano lui-même, le trahissait ou s'apprêtait à le faire. Ce n'était pas un saint, certes, mais il n'aurait jamais dû faire ce qu'il a fait. Et Cavallero ? (2).

« Les fleurs le rendaient triste... »

» Quelques jours avant le 25 juillet 1943, nous étions à Rocca delle Camminate. Benito était malade. Il avait fait enlever toutes les fleurs de la chambre, car, quand il était ennuyé ou souffrant, il prétendait que les fleurs le rendaient triste. Je me trouvais dans la cour, occupée à des travaux quelconques. Soudain, je vois arriver Cavallero qui déjà manœuvrait dans l'ombre.

» Il s'empressa autour de moi avec cette platitude écœurante qu'il affichait toujours en ma présence. Il demanda à parler à mon mari.

» — Vous voulez voir mon mari ? lui dis-je : dites-moi ce que vous avez à lui dire, espèce de brigand, de traître, de salaud ! Ici, nous ne sommes pas au Palais de Venise. Ici c'est moi le maître, c'est moi qui commande.

» Et Cavallero s'en alla ! »

Autour du dictateur, dont la puissance s'effondrait, il n'y avait maintenant plus pour le défendre qu'une paysanne de Romagne qui se fiait davantage à son instinct qu'à tous les raisonnements et qu'à tous les renseignements de l'O.V.R.A., la redoutable police politique du fascisme...

(2) Le général Cavallero, ancien chef d'état-major et ancien ministre de la Guerre d'Italie.

(*Copyright by* France-soir *and Bruno d'Agostini.*)

Prochain article :

« Ils vont t'arrêter ! »

Deux cambrioleurs se font prendre en voulant dévaliser la boutique de leur victime

Deux cambrioleurs, Belaïd Medchouf, 28 ans, tailleur, 16, rue de Trévise, et Gustave Courbet, 25 ans, ont été arrêtés par la police judiciaire.

Ils venaient de dévaliser la boutique de tissus de M. Vaillant, 28, rue Davy, et avaient emporté 250.000 francs et un lot de bijoux.

Ils avaient été dénoncés par un complice, Joseph Lobir, qui, lui, a pu s'enfuir.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Six pères de 14 à 15 ans pour l'enfant d'une mère de 13 ans

BERLIN, 18 fév. (de notre corresp. particulier). — Dans une maternité allemande, une fille de 13 ans vient de mettre au monde un enfant de 2 kilos 500. Ce fait n'est évidemment pas très courant. Aussi la Mère supérieure qui préside aux destinées de la maternité, faisant taire sa réprobation, donna ses meilleurs soins à la jeune mère. Mais celle-ci, à peine remise, reçut des visites qui firent tomber la religieuse dans une douloureuse stupeur : c'étaient six garçons de 14 à 15 ans qui, tous, faisaient valoir leurs droits — justifiés, semblait-il — à la paternité !

PARIS

- SURPRIS ALORS QU'IL VENAIT DE DÉROBER un paquet de vêtements, Auguste Guerardi, 28 ans, tailleur, 16, rue de Trévise, a été arrêté. (France-soir.)
- DES CAMBRIOLEURS se sont introduits 5, rue Gustave-Courbet chez M. Joseph Lobir. Ils ont emporté 250.000 francs et un lot de bijoux. (France-soir.)
- LE NORD-AFRICAIN Belaïd Medchouf, qui venait de cambrioler la boutique de tissus de M. Vaillant, 28, rue Davy, a été arrêté. (France-soir.)

DÉPARTEMENTS

- UNE FILLETTE DE TROIS ANS, Andrée Chambon, qui se trouvait avec Mme Chapelle, de Montrocher (Hte-Vienne) a disparu mystérieusement alors que sa gardienne regroupait un troupeau de moutons (AFP).
- UN BATIMENT de la gare de Marseille-Abeille, servant de dortoir et de réfectoire à une cinquantaine de prisonniers de guerre allemands affectés à la S.N.C.F., a été détruit par un incendie. (France-soir.)
- TROIS BATIMENTS du quartier de l'Université, au camp de la Demande, près d'Aubagne, ont été également la proie des flammes. (France-soir.)
- UN DEUXIÈME INCENDIE, que l'on suppose également criminel, a détruit dans un grand hangar tout le matériel de battage appartenant à la coopérative agricole de Mareil-sur-Loir. (France-soir).
- UN VIOLENT INCENDIE a détruit, à Evian, le bazar de M. Raynaud. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions. (France-soir).
- EN PARTICIPANT AUX OBSÈQUES d'une religieuse, M. Dubien, 56 ans, employé des pompes funèbres à Niort, est mort subitement. (France-soir)
- TROIS JEUNES GANGSTERS de 17 ans ont été arrêtés par les gendarmes de Morez (Jura). Ils avaient cambriolé plusieurs garages. (France-soir).
- CONDAMNÉ A MORT par contumace pour intelligences avec l'ennemi, Romer, qui se cachait à Metz, a été arrêté par les gendarmes qui ont dû faire usage de leurs armes. (Fr.-soir.)
- UN SQUELETTE, que l'on croit être celui de Marcel Testoni, 25 ans, a été découvert dans une petite calanque du littoral de Marseille (AFP).
- UN BEBE DE 22 MOIS, Pascal Gehin, a été renversé par un autocar alors qu'il s'amusait sur la voie, à Thillot (Vosges). Il a été relevé avec des égratignures. (AFP).

MA COLLECTION DE 30 PAQUETS DE GRAINES AVEC POIS ET HARICOTS vous assure 25 % d'économie à 425 F FRANCO DOMICILE
ECRIVEZ AU PÈRE BONGRAIN 27, RUE SAMARITAINE - BOURG (AIN)
ENVOI IMMÉDIAT CONTRE REMBOURSEMENT

LES Ets CHASTENET FRERES - BORDEAUX
désireux de reprendre un contact plus suivi avec leurs fidèles clients pour une plus grande diffusion de leurs marques :
VERMOUTH CHASTENET (dry)
VERTUNI (Vermouth type Turin)
QUINQUINA DES PRINCES
ESKUALDUNA
MOSCATEL CHASTENET
disposent de quelques secteurs dans Paris et sa banlieue pour :
Agents impeccables et très sérieux
Ecr. : 14, r. du Commerce, Bordeaux.

Economie de 25 à 30 % sur
SIEGES-CUIR
Adressez-vous sans intermédiaire
A LA FABRIQUE
Disposons canapés-lits, salons
Galeries MULLER
16, r. Muller — près pl. du Delta
Paris-18e — Autobus 85
Ouv. le lundi

BRESIL
Fret et Passagers
Lloyd Brasileiro-P.N.
Renseignements
Pro. 91-05 — 20, Bd MONTMARTRE

PREVOYANCE
dominique
met en vente actuellement
VESTONS SPORT
et Très Beaux
PARDESSUS
Pure Laine
1, Bd EMILE-AUGIER, 1
(Métro Muette) - Tél. : TRO. 13-75
(Ouvert ts les jours, Dim. excepté)

SERVIETTES HOMMES D'AFFAIRES
toutes dimensions
BOX et VEAU naturel
SACS de DAMES
matière plastique américaine
présentation vernis et daim
Vente en gros seulement
Et. DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, 76-78
Arcade LIDO — Tél. : ELY. 57-46

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Vente Palais de Justice, Paris, 26 février 1948 à 14 h. PROPRIETE à PUTEAUX
132-132 bis, r. de Neuilly. Cont. : 1.978 m2 env. M. à prix : 638.000 fr. S'adr. : GRANDCOLLOT, av. à Paris, 43, r. La Fayette, EDE, ILHARREBORDE, MALINVAUD, av VALLÉE, not. à PARIS, VITRY, notaire à Bouolgne-Billancourt.

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 13 fr. ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 45, et tous bijoux. C. P. : 8, bd Strasbourg (M St-Denis) O.M.P. : 121, rue St-Lazare (face gare), ROLAND : 8, bd Montmartre (M Montm.)

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

CONTRE LA TOUX
LES PASTILLES TERPINE REGLISSE É.P.
SUCEZ-EN UNE... ET BONNE NUIT
ne fatiguent pas l'estomac
VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIES — MARQUE DÉPOSÉE

TOILES
de tentes américaines pour tous usages et confection
Société LE MATÉRIEL INDUSTRIEL
58, rue Jean-Jacques-Rousseau, PARIS (GUT. 57-26)

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 3.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRÉTION ABSOLUE

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour
GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « DUO »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART LANCENT LA MODE de Paris

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY - PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES ANCIEN & MODERNE
Le Spécialiste du Cosy

STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le retour 2 Personnes
La table déployante 6 couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur 50.000 frs.
à l'occasion des travaux
38.750 frs.

Le Soir MERCREDI
A 20 h. 30
SALLE DES FETES DE LA CITE-JARDIN DE SURESNES
Au programme :
Spectacle de Variétés
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23 bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

RAVITAILLEMENT
AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE
LAIT. — Journée du 17 février : 704.000 litres ont été distribués, tous les bénéficiaires ont été servis, ainsi que 40 % des A et des V.

ACHETONS REFRIGERATEURS
d'occasion petites tailles
BIZOS et ANDRAUD
120, rue de Courcelles. WAG. 44-31

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

HOTEL
CAFE-RESTAURANT-CINEMA
(Bon rapport.)
ALSACE au pied des Vosges
PRIX : 8.000.000
S'adresser : Immeubles de l'Est 50, rue de Zillisheim MULHOUSE (Haut-Rhin)

DRAME AU STUDIO
L'héroïne de son film refusant de tourner, de désespoir le metteur en scène s'arrache les cheveux, mais le dommage capillaire sera vite réparé grâce à la lotion Pilocarpio et le Pétrole Oural. En vente chez tous les pharmaciens et coiffeurs.

A LOUER
APPARTEMENTS meublés au mois
Voir : P. ROC 88, av. Ph.-Auguste

CAMIONNETTES
800 à 2.000 kgs disponibles
ÉLECTRIQUES
S. A. DURANDET, 26, r. Castagnary
VAU. 38-00

FAILLITE
Jugement, du 13 février
Lecomte, Roger, « Etablissements Rodebat-Lecomte », fabrication et vente meubles-jour, à Paris, 132, rue de Tudes Pâtures, demeurant chez un tiers, 18, rue des Pâtures.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur. 100, r. Réaumur. Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LE « CAS BOLLAERT »

SUITE DE LA PAGE 1

doute, le problème ne se pose-t-il pas d'une manière urgente pour l'Assemblée : les partisans de la dissolution aux-mêmes ne croient pas que les élections législatives soient prochaines. Mais avant la fin de l'année, le Conseil de la République va être renouvelé : quel sera le mode de scrutin pour cette consultation ? Il va falloir en décider bientôt.

ROBERT SCHUMAN AUX EXPORTATEURS:

«Il nous faut exporter coûte que coûte. Limitez vos marges bénéficiaires»

Mais beaucoup d'entreprises ont atteint la limite de leurs disponibilités de trésorerie

M. ROBERT SCHUMAN qu'entouraient MM. Abelin, Pflimlin et Monnerville, a présidé hier soir, au Cercle interallié, le dîner annuel des exportateurs français. L'événement était de circonstance, puisqu'il se situait le jour même où, par un simple jeu du hasard, des nouvelles déconcertantes nous arrivaient de New-York et d'ailleurs, sur la situation de nos industries exportatrices depuis la dévaluation du franc.

On doit à la vérité de dire qu'aucun des discours prononcés ne fit la moindre allusion à ces rumeurs pessimistes, parce qu'il est encore trop tôt peut-être pour que les autorités officielles aient eu le temps de se faire à cet égard une opinion raisonnée.

Le chef du gouvernement, dans une allocution assez brève, définit en quelques formules les impératifs actuels de notre économie : notre déficit en dollars s'élève à 120 millions de dollars par mois ; l'aide américaine doit nous en apporter 284, mais pour plus de trois mois (mi-décembre au 1er avril). Il nous faut donc exporter coûte que coûte pour récupérer les dollars qui nous manquent. Cela implique de grands efforts de la part de nos industriels, qui devront s'en tenir à une stricte limitation des marges bénéficiaires et ne pas tirer dans l'immédiat tout le bénéfice qu'ils pourraient obtenir de la dévaluation.

M. Robert Alterman, vice-président délégué de l'Union Française des Industries exportatrices, laissa sans réponse cette invite extrêmement claire.

Ce qu'on n'a pas dit dans ces discours, et ce que nous avons entendu tout de même en prenant la température auprès de certains dirigeants de nos grandes industries exportatrices, c'est que, d'une façon générale, le bénéfice qu'escomptait le gouvernement d'un alignement du franc s'est trouvé neutralisé, dans une large mesure, par les charges de toute nature qui, depuis le 1er décembre dernier, ont accablé nos entreprises.

L'industrie lainière, par exemple, qui représente 17 % du total de nos exportations, et qui, pour le seul mois de décembre dernier, a fait rentrer deux milliards de francs en devises fortes, est à la limite de ses possibilités. Sa marge bénéficiaire est actuellement de 10 % environ, compte tenu de la plus-value que lui confère, pour ses ventes à l'étranger, le passage à 214 francs du dollar américain. Si les prix français ne trouvent pas leur équilibre dans un proche avenir et s'il faut en arriver à une nouvelle augmentation de salaires, il est certain que l'industrie lainière en sera réduite, ainsi qu'elle le fut en octobre dernier, à cesser ses opérations d'exportation. Ceci équivaudrait pour elle à un arrêt de mort, puisqu'elle ne s'approvisionne au dehors qu'à l'aide des devises que lui procurent ses propres ventes.

Même son de cloche, ou peu s'en faut, chez les verriers, les soyeux, les fabricants d'autos : partout la hausse des matières premières et des salaires a absorbé à l'avance, dans des proportions variables mais certaines, la marge que semblait devoir leur assurer la dévaluation du franc.

René DUSSART.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LA MACHINE LILLOISE MANQUE ENCORE D'UNE GOUTTE D'HUILE

Les positions sont prises en championnat et, devançant Marseille d'une franche longueur, Reims et Lille abordent le dernier virage.

Avant le sprint, les deux antagonistes semblent encore pleins de ressources et le coude à coude auquel ils vont se livrer s'annonce passionnant.

Si les blessures de Petitfils et de Flamion et, plus près de nous, l'indisponibilité de Simbaldi, ont mis l'attaque rémoise en veilleuse ces temps derniers, il est probable que la rentrée de ces joueurs donnera un sang nouveau à l'équipe.

Mais le « onze » lillois, de son côté peut penser que lui non plus n'a pas atteint son plafond.

Dimanche dernier, devant Marseille, l'attaque nordiste n'a fait que montrer ce dont elle était capable. Baratte parut avoir une telle influence sur ses quatre camarades de la ligne d'avants qu'on se demande même si ce n'est pas l'avant centre national qui « fait » la réussite du quintette offensif lillois.

Longtemps on s'émerveilla sur l'extraordinaire valeur de l'attaque nordiste... en déplorant peut-être que la défense ne soit pas de la même classe.

Aujourd'hui, ses lignes arrière font la force de Lille, ses deux demis aile Carré et Dubreucq travaillent avec la conscience qu'on leur connaît.

Par contre les rouges de l'attaque semblent encore avoir besoin d'un bon graissage. La goutte d'huile peut être le retour en forme définitif de Tempowski ou le secret du shot discrètement glissé à l'oreille de Lechantre.

Si la perfection était du monde des footballeurs et si Lille avec sa défense actuelle retrouvait son « tourbillon » d'antan, celui qui lui permit d'enlever la Coupe deux années consécutives, la cote des Rémois baisserait singulièrement !...

Dany REBELLO.

Combat de nègres à Wagram

Ce soir (20 h. 45), à la salle Wagram, curieux match de catch opposant deux hommes de couleur. Butcher Johnson sera opposé au Guadeloupéen Jim Pantobe.

Autres combats : Alex Cadier - Guy Biados, G. Leduc - Malezieux, Jean Bart-P. Bos, Boileau - Bachelet.

8... 9... 10... Out !

YVEL DEBUTE ENFIN A PARIS. — Le marin Albert Yvel, depuis un mois à Paris, débutera enfin demain soir à sa salle Wagram. A deux reprises déjà, les organisateurs lui avaient trouvé des contrats, mais Yvel, jouant de malchance, eut un furoncle, se luxa la main.

Retenu pour disputer le titre national des mi-lourds, le 8 mars, à Emie Bentz, Albert Yvel fera des débuts difficiles. Il aura pour adversaire le champion de la Guadeloupe, Corenthin.

Au même programme nous suivrons avec curiosité la sortie de Georges Vartanian devant Menozzi.

RAY FAMECHON DEBORDE. — Ray Famechon et son manager Coletta reçoivent chaque jour des propositions de combat. « Ray » vient de signer son championnat d'Europe. En attendant, il sera la vedette de la réunion du 26, à Wagram. Son adversaire : Bahri. Au début du mois de mars il boxerait à Lille contre un adversaire à désigner.

JOE LOUIS S'EMBARQUERA DEMAIN POUR LONDRES. — Joe Louis s'embarquera demain sur le « Queen Mary » pour la Grande-Bretagne, où il doit séjourner jusqu'au 12 avril.

Le champion du monde, qui effectuera une longue série de matches-exhibitions, espère ainsi améliorer sa forme en vue de la revanche avec Joe Walcott, qui aura lieu le 23 juin, à New-York.

Afin de ne pas trop souffrir des restrictions du régime alimentaire britannique, Joe Louis emportera avec lui une quantité de denrées en conserve, ainsi que du café, du beurre et de la viande.

Souliac-Forlini associés d'un jour

Goussot devant courir samedi et dimanche en Belgique avec Carrara, Giorgetti s'embarquant vendredi pour les U.S.A., leurs équipiers Souliac et Forlini ont uni leur solitude pour disputer l'américaine de 3 heures dimanche prochain au Vél' d'Hiv'.

En prologue, les néo-stayers Solente, Laloyau, Sabat et Lespillez disputeront une épreuve de demi-fond.

Trust des titres européens en Grande-Bretagne

...Une surprise Paco Bueno k.o.

LONDRES, 18 février (de notre corr. part.). — Deux titres européens à l'affiche de l'Harrington Arene de Londres, hier soir : celui des mi-lourds opposant Freddie Mills (tenant) à l'Espagnol Paco Bueno et celui des légers mettant en présence l'Italien Roberto Proietti (tenant) à Billy Thompson.

Les deux Anglais ont triomphé. Nous arrivons ainsi à un trust des titres européens par les Britanniques qui en possèdent maintenant cinq : coq, Peter Kane ; plume, Clayton ; légers, Thompson ; mi-lourd, Freddie Mills ; lourd, Woodcock.

La grosse surprise de la soirée fut la défaite par k.o., en deux rounds, de Paco Bueno. Il avait dû, il est vrai, perdre cinq kilos en quatre jours. Freddie Mills, que l'on croyait sur le tobogan, reparle déjà d'une revanche avec l'Américain Gus Lesnevitch.

Roberto Proietti devait consacrer son titre. Mais il ne put rien contre la fougue, la volonté de Billy Thompson. Point n'était besoin de quinze rounds pour départager les deux hommes. A la neuvième reprise le résultat était déjà acquis.

⊙ ⊙

● *Hier soir, au Central, Mola a battu Clavel aux points.*

● *Coppi, Ronconi et Introzzi ont été retenus par la Fédération italienne pour représenter l'Italie au Tour de Romandie. Un quatrième homme sera désigné ultérieurement.*

Ce soir au Palais des Sports

LES HOCKEYEURS AMÉRICAINS ET LE PATINEUR DICK BUTTON

Les yeux fermés, vous pouvez aller ce soir (20 h. 45) au Palais des Sports. Vous ne le regretterez pas. Au programme, un match de hockey sur glace très attractif : l'équipe du Racing recevra le team olympique des Etats-Unis. Et en exhibition l'étonnant patineur sur glace Dick Button.

Nous avons déjà vu les hockeyeurs « yankees » lors de leur passage vers Saint-Moritz. Ils se présenteront ce soir dans une condition, une forme bien supérieure.

Les Racingmen devront veiller. Les fautes seront impardonnables.

Il faut prévoir une victoire des Américains.

Le patineur volant

Champion des Etats-Unis, d'Amérique du Nord, d'Europe, du monde et olympique, le jeune Américain Dick Button présentera son numéro de patinage artistique. Il est reconnu à l'unanimité premier patineur de tous les temps. Il sait allier patinage et acrobatie.

Nous verrons aussi le couple canadien Suzanne Morrous-Wallace Dieselmeyer, troisième des Jeux olympiques et des championnats du monde.

Jacques CHAPUS.

LES EQUIPES

RACING C.P. — But : P. Lessard (1) ; arr. : P. Besson, cap. (2) ; R. Eté (4) ; E. Robert (3) ; R. Forget (6) avants : O. Carnègie (10), P. Hebert (9), M. Mac Intyre (11), F. Morehouse (8), H. Parent (7), Mrozeck (5).

U. S. A. — But : G. Harding (1) ou H. Van Ingen (2) ; arr. : J. Kirrane (6) ; S. Priddy (8), A. Opsahl (11) ; D. Geary (9) ; avants : B. Mather (4) ; B. Cunliffe (5), R. Warburton (10) ; R. Roeser (15), J. Riley (3), J. Garrity (7), R. Bjorkman (16) F. Pearson (12) ; R. Baker (14).

L'âge et un "arc-en-ciel" décident Kint à renoncer aux Six Jours de Paris

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 18 février. — C'est parce que les Six Jours de Paris évoquent, pour lui, un souvenir tragique, que Kint, déjà hésitant avant de signer son contrat, semble soulagé d'une obsession depuis qu'il se sait délié de son engagement.

Peut-être. Mais un autre levier a agi sur « l'aigle noir ».

— En septembre, j'aurai 34 ans. Et mon activité de routier est désormais mesurée dans le temps. Je voudrais faire encore une moisson de lauriers routière, mais je crains que si, après les Six-Jours de Gand, je ne prends pas quelques jours de repos, ma condition s'en ressentira pour la classique du début de la saison.

L'ambition des routiers, qu'on retrouve chez Kint presque aussi proche et spontanée que ses jeunes années, s'est évidemment heurtée à une certaine résistance chez Van Steenbergen. Il aurait préféré disputer les Six-Jours de Paris pour la coquette rentrée que cette course lui garantissait.

— J'ai suivi le conseil de Marcel.

Au fond, il a raison quand il me pousse à tâcher de gagner une grande course, quitte à revenir aussitôt à la piste.

Kint et Van Steenbergen ont obtenu de Mercier un contrat fort intéressant. Commençant par Milan-San Remo où ils te randonnée par la « Nuit de Zurich », ils espèrent finir par un championnat du monde.

Kint sourit lorsqu'on lui en parle. Il gagna le maillot arc-en-ciel au Valkenburg, il y a dix ans.

Le Quinze de France s'embarque pour Swansea

Il y a des « terrains-mascottes » qui ne portent pas bonheur au rugbymen français : Swansea en est un. Jamais notre quinze n'a pu s'accrocher la moindre victoire là-bas. Il faut d'ailleurs reconnaître que n'a pas été plus heureux sur celui de Cardiff, puisque les deux seuls succès dont nous puissions nous enorgueillir sur les « rouges » et terribles Gallois ont été obtenus à Colombes.

La première en 1928, où deux essais de l'ailier stadiste Houdet et un but des trois-quarts centre André Behotegui nous permirent de marquer douze points contre trois aux Gallois. La seconde, il y a deux ans, en 1946, où Terreau marqua deux essais, Prat un but et Alegre un drop goal, alors que Galles restait à zéro.

Mais la supériorité d'ensemble des Gallois est écrasante et se solde, sur 22 matches joués, par 20 victoires et 369 points contre 2 défaites et 108 points.

Et en 1931, année de la rupture, nous dûmes encaisser, à Swansea, 35 points contre 3. Les deux records au point de vue score restant d'ailleurs les 49-14 de 1910, toujours à Swansea, et les 47-5 de 1909, à Colombes.

Le rêve du « quinze » de France de cette année est évidemment de réussir là où tous ses devanciers ont échoué : battre Galles sur son terrain mascotte de Swansea.

Nos Joueurs sont à Paris aujourd'hui, où ils se reposent dans un hôtel du centre. Ils s'embarquent ce soir, à 20 h. 30, pour l'Angleterre. En ferry boat. Ils sont assurés ainsi de ne pas avoir le mal de mer, puisque, lors du voyage d'essai, effectué dans les mêmes conditions, même Alexar, qui est le plus sensible, a débarqué à Londres l'œil vif et joyeux.

Il y a un invité de la dernière heure, c'est le Parisien Duthen, qui est remplacé comme remplaçant à la place de Terreau, le Bressan prenant la place laissée vacante par l'indisponibilité de Dizabo.

René CLIQUE.

⊙ ⊙

● *Garrigues, troisième ligne de l'U.A. Montauban, blessé, ne pourra effectuer le déplacement de Rovigo et sera remplacé dans l'équipe B face à l'Italie par Arrizabalaga, de Biarritz.*

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Gr. récomp. qui rapp. bracelet diamants émeraudes mod. ceinture, perdu le 16. Ecr. 25.110, F.-s.

CAUSE DEPART vends KODAK 6d. format urgent 4,25x12,5 Et. inf. F. off px. Ecr. N°G 753, F.-s.

Vds MACH. SINGER, 31 K, mot. neuf, 6 mois, garantie, 2 ans. Jacob, 70, rue Georges-16. Jacob.

On dem. une St.-Dact. MAS. 71, r. de Provence. TRI. 48-02.

11 BL performance, cond. int. COPERNIC 47-12.

On dem. DACT. FACT. av réf. Se dem. DACT. prés. Transp. Petitbon, 140, av. Gallieni, Bagnolet.

Vds batteries 12 volts 45 amp. état neuf. Tél. CEN. 12-03.

Cède stand frites bon rapport, maladie. 21, r. du Pré-St-Gervais.

Dem. t.b. repasseuse chemises h. Sté N.L.P., 62, r. Saint-Ange-3e.

Cherchons secondes mains pour travail à domic. ANJ. 28-83.

URGENT Standardiste sténo-dactylo, 2 ans exp. chez empl. Ecr. P.R., N° G.751, France-soir.

ASNIÈRES, dès bel IMM. 3 p. cuis., toil., pend., lib. 850.000. ETOILE, sup. app. 4 p. cuis., bain 1.750.000. 69.77. **ALIN**, 110, bd Brune, Paris.

JUVA-4 BFK2 freins Lockheed, tr.b. ét. MILLET, 26, r. Dezobry, St-Denis. Tél. Plaine 00-12.

1 p.c. c/ach. mais rus. N°24 989, F.-s.

DEMANDES D'EMPL. 60F

H. 32 a. conn. parf. électricité, fpet. mécan. soud. auto, ay. dix ans pratique, permis, cherc. place contremaître ou sec. patron Paris ou banlieue. Faire offr. : JOLLIVET, 12, rue d'Asnières, Clichy.

Electric. autos conn. parf. radio Et. tech. mécan. Paris ou banl. Permis, mariage. N° 24.872, F.-s.

Chauff.-mécan. ts perm. ch. pl. Cloutier, 9, r. Léon-Cogniet-17e.

Coutur. fer, journ. mais bourg. ou comm. nf transf. N°24.604, F.-s.

J. femme ch. empl. usine, atelier mag. même bourg. Mlle Jeanine-SEINE, 1, r. Provence, jeudi 19, 15-18 h.

STEIN ET ROUBAIX DESSIN ateur ÉTUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

Tr. bon vendeur pr tenir stand T.S.F. ds exposit., sér. référ. SAUBY, 11, r. Abbeville, le matin.

MONTeurs-**ELEC**triciens en voiture. SCEMIA, 18, rue Greffulhe à LEVALLOIS (Seine).

ON DEMANDE

GARÇON DE BUREAU actif, bricoleur. Bon salaire. S'ad. S.N.H.M., 31, rue de Miromesnil, PARIS (8e). sauf samedi.

J. H. 22-25 ans, EMPLOYÉS DE BANQUE ou ASSURANCES, BERGERON-Cartonnage, 7, rue Braque, PARIS (3e). Se présenter le matin avec références.

Chauffeur-livreur, sér. référenc. C.P.: 30, bd Vaugirard, matin.

DESSINATEUR DES électro-mécan. Se présenter matin C. G. R., 51, rue Lacordaire.

Imp. Sté rech. ds cab. loc. Seine 2 MM. ch. empl. ou ouvrier pouv. don. soirs mercr. et pas nuit ou mai. voy. Mar. 17-90 ap. 20 h.

T.S.F. Acceptons câblage trav. rap. soig. Ecr. Georges-SERGE, 30, rue Simplon (18e).

Soc. STÉNO-DACTYLO tr. exp. sér. réf. ch. pl. mod. 5 j. sem. Ledoux, 101, rue Lafayette (9e).

Dame b. prés. parf. ang. ch. st. comm. hôt., fer sais. Mlle GERSEN, 9 av. Paul-Adam (17e).

H. 25 ans, angl. all. not. exp. com. st.-dact. comm. ex. dec. ch. empl. Martin, 206, r. Lafayette.

J.H. 24, bac conn. angl. import.-export, ds ch. empl. ds Ste VINFER, 7, r. Richard-Lenoir-11e.

Homme 1ne étude second ancien commerç. ch. situation active direction, collaboration, ou gérance. Ecr. Decq, sous N° 333, 10, rue du Vau-Passé, qui trans.

J. H. ch. empl. aide compt. 1/2 j. et trav. copie. No 105.112, Fr.-s.

Mécanicien motoriste spéc. Fiat, Simca, Lancia, ch. pl. préf. Paris-Est. Tél. ELY. 80-40.

Mlle 21 a., ay. act. disp. voit. et t'allo essence ch. situat. ser. privée vente chez fabricant bijouterie, orfèvrerie, horlogerie ou similaire. Ecr. ou pourcentage Ecr. P.R. N° 25.094, France-soir.

Cuisin. ay tenu 15 a. rest. usine, ch. empl. similaire ou autre. Ecr. P.R. N° 25.035, France-soir.

J.H. 27 a. b. prés. orig. C. Azur, ch. ch. chauff. b. réf. ou rempl. rég. A. M. ou limit. N° 24.937, F.-s.

J.F. 30 a. bon. réf., dem. empl. caissière, aide-compt. évent. cafe, rest. ou comm. N° 24.927, F.-s.

Mme au cour. fabricat. boutons, perles, verrerie et ouvrages, dem. empl. stab. Ecr. N° 24.917, Fr.-s.

Ménage 52 a., 12 a. même pl., ds gde pens. ch. concierge ou gardien. Ecr. P.R. N° 24.880, France-soir.

Ex-bulliste 6JV 58 act. cherche direct. gérance app. homme confiance ou toute offre sérieuse Ecr. P.R. N° 24.872, France-soir.

Ay compt. sér. ref. dem. empl. caiss. Aide comptable et manut. 24.871, F.-s.

Bche. boucher-charcut. ch. place vend. alim., av. perm. touriste Ecr. P.R. N° 24.867, France-soir.

Dame b. fam. trav. et houn. des ten. int. seule ds jne ménage av. enf., aim. enf. et exp., b. outs f. pat. Exc. réf. N° 24.864, Fr.-s.

J.H. ac. 22 a. ay bacc. scienc. lettr. ch. sit. secrét. vend. dr. libr. quart. Nord, Lazare, Bourse. Ecr. P.R. N° 24.850, France-soir.

J.F. 28 a. ch. empl. dact. aide compt., cour. serv. achats, préf. banl. Ouest, b. réf., lib. suite. Marcadet, 3, r. Michelet, Puteaux.

Inf. d. ch. pl. infirmière usine. Ecr. P.R. N° 24.845, France-soir.

Hte couf. sach. cond. ch. pl. stab. livr. bricol. h.t.m. B. réf. Ecr. P.R. N° 24.868, France-soir.

Peintre en bâtim., nation. et rég. Sud ou Suisse, dés. travail gde banl. Sud ou S.-et-M. ch. entrepr. pour. sign. contrat 6 mois pour immigration. N° 25.135, Fr.-s.

Modéliste patronnière robes confection, sérieuses références, cherche situation intéressante. Ecr. P.R. N° 24.808, France-soir.

J.F. b. prés. dipl. secr. comm. sér. réf. ch. pl. secrét. N° 24.848, Fr.-s.

Etudiant parf. angl. ch. trav. pr le matin. N° 25.131, Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Martin. Ts travx peint. huile, ripolin, pap. peint. GOB. 88-17.

Peinture, papier, lessiv., ravalt. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66.

Travaux peinture Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Ayant mach. à écr. ferait tous travaux à domic. DELPOUX, 18, av. du Bois, Yerres (S.-et-O.).

Mona-4 parf. état. pneus excel. 35, r. Javel. Vau. 60-93, matin.

CODIRECT. rap. 1.000 000 Négoce à Export. Prix 2.000.000. Ecr. à OPERA-P., 8, r. du Helder (9e), qui transm.

Cède Fds Soud. Autog. b. st., bas prix. Vaubourg, 4, r. Alésia-14e.

Cède loc. rez-de-ch. 50 m2 pr dép. ou atelier. 268, r. Charenton-12e.

Achète très cher Argenterie. MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e et.).

URG. ch. appart 5-6 pièces, accept. repr. Mon 42-57.

Vends 11 CV CITROEN c. neuve à roder, int., peint., pneus bfs. GARAGE, 92, r. Anatole-France, Puteaux.

Cède joli lokem. 2 p. cuis. entr. w.c. cab. tol. E. G. El. ch. cent. tr. belle vue, imm. neuf c/prêt pé. cunaire. Ecr. N° G 750, Fr.-soir.

Mess. Dames pour voy. imm. prov. trav. ass., et ch. pr 5-8 juin, imm. Remy, 2, r. Désiré-Lelay, St-Denis.

Cherche urgence et pour tout de suite atelier sculpteur, préférence rez-de-chaussée, payerais loyer important pour quelques mois ou reprendrais définitivement. SCHNABEL, 12, rue Jean-Goujon. PARIS. Téléph. ELY. 41-90.

PARFUMERIE Article de Paris, bien placée, gdes marq. log. 3 p., cuis. Tél. OBE. 44-63.

Vds magasin Gambetta. **NICE**. E. G. El. Téléph. 250.000. Herviaux, 9, r. L.-Belian. Tru 31-11.

DEMANDES D'EMPLOIS 250F

Personnel actif dem. pr serv. ext. prés. industr., gde exp. comm. RECPO, 16, r. J.-J. Rousseau-1er.

MARB, 3, rue de Rocroy, Paris, demande BRICOLEUR.

Francine VALLES, 35, av. Opéra, dem. vend. corset sach. coudre.

Ouvrier spéc. rép. auto. PLA ZALET, 9, rue Citeaux, ISSY.

On dem. vendeuse exp. pr tenir magasin bonneterie. Mme LEMAIRE, 1, r. Provence, jeudi 19, 15-18 h.

STEIN ET ROUBAIX DESSIN ateur ÉTUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

Tr. bon vendeur pr tenir stand T.S.F. ds exposit., sér. référ. SAUBY, 11, r. Abbeville, le matin.

MONTeurs-**ELEC**triciens en voiture. SCEMIA, 18, rue Greffulhe à LEVALLOIS (Seine).

ON DEMANDE

GARÇON DE BUREAU actif, bricoleur. Bon salaire. S'ad. S.N.H.M., 31, rue de Miromesnil, PARIS (8e). sauf samedi.

J. H. 22-25 ans, EMPLOYÉS DE BANQUE ou ASSURANCES, BERGERON-Cartonnage, 7, rue Braque, PARIS (3e). Se présenter le matin avec références.

Chauffeur-livreur, sér. référenc. C.P.: 30, bd Vaugirard, matin.

DESSINATEUR DES électro-mécan. Se présenter matin C. G. R., 51, rue Lacordaire.

Imp. Sté rech. ds cab. loc. Seine 2 MM. ch. empl. ou ouvrier pouv. don. soirs mercr. et pas nuit ou mai. voy. Mar. 17-90 ap. 20 h.

T.S.F. Acceptons câblage trav. rap. soig. Ecr. Georges-SERGE, 30, rue Simplon (18e).

Soc. STÉNO-DACTYLO tr. exp. sér. réf. ch. pl. mod. 5 j. sem. Ledoux, 101, rue Lafayette (9e).

Dame b. prés. parf. ang. ch. st. comm. hôt., fer sais. Mlle GERSEN, 9 av. Paul-Adam (17e).

H. 25 ans, angl. all. not. exp. com. st.-dact. comm. ex. dec. ch. empl. Martin, 206, r. Lafayette.

J.H. 24, bac conn. angl. import.-export, ds ch. empl. ds Ste VINFER, 7, r. Richard-Lenoir-11e.

Homme 1ne étude second ancien commerç. ch. situation active direction, collaboration, ou gérance. Ecr. Decq, sous N° 333, 10, rue du Vau-Passé, qui trans.

J. H. ch. empl. aide compt. 1/2 j. et trav. copie. No 105.112, Fr.-s.

Mécanicien motoriste spéc. Fiat, Simca, Lancia, ch. pl. préf. Paris-Est. Tél. ELY. 80-40.

Mlle 21 a., ay. act. disp. voit. et t'allo essence ch. situat. ser. privée vente chez fabricant bijouterie, orfèvrerie, horlogerie ou similaire. Ecr. ou pourcentage Ecr. P.R. N° 25.094, France-soir.

Cuisin. ay tenu 15 a. rest. usine, ch. empl. similaire ou autre. Ecr. P.R. N° 25.035, France-soir.

J.H. 27 a. b. prés. orig. C. Azur, ch. ch. chauff. b. réf. ou rempl. rég. A. M. ou limit. N° 24.937, F.-s.

J.F. 30 a. bon. réf., dem. empl. caissière, aide-compt. évent. cafe, rest. ou comm. N° 24.927, F.-s.

Mme au cour. fabricat. boutons, perles, verrerie et ouvrages, dem. empl. stab. Ecr. N° 24.917, Fr.-s.

Ménage 52 a., 12 a. même pl., ds gde pens. ch. concierge ou gardien. Ecr. P.R. N° 24.880, France-soir.

Ex-bulliste 6JV 58 act. cherche direct. gérance app. homme confiance ou toute offre sérieuse Ecr. P.R. N° 24.872, France-soir.

Ay compt. sér. ref. dem. empl. caiss. Aide comptable et manut. 24.871, F.-s.

Bche. boucher-charcut. ch. place vend. alim., av. perm. touriste Ecr. P.R. N° 24.867, France-soir.

Dame b. fam. trav. et houn. des ten. int. seule ds jne ménage av. enf., aim. enf. et exp., b. outs f. pat. Exc. réf. N° 24.864, Fr.-s.

J.H. ac. 22 a. ay bacc. scienc. lettr. ch. sit. secrét. vend. dr. libr. quart. Nord, Lazare, Bourse. Ecr. P.R. N° 24.850, France-soir.

J.F. 28 a. ch. empl. dact. aide compt., cour. serv. achats, préf. banl. Ouest, b. réf., lib. suite. Marcadet, 3, r. Michelet, Puteaux.

Inf. d. ch. pl. infirmière usine. Ecr. P.R. N° 24.845, France-soir.

Hte couf. sach. cond. ch. pl. stab. livr. bricol. h.t.m. B. réf. Ecr. P.R. N° 24.868, France-soir.

Peintre en bâtim., nation. et rég. Sud ou Suisse, dés. travail gde banl. Sud ou S.-et-M. ch. entrepr. pour. sign. contrat 6 mois pour immigration. N° 25.135, Fr.-s.

Modéliste patronnière robes confection, sérieuses références, cherche situation intéressante. Ecr. P.R. N° 24.808, France-soir.

J.F. b. prés. dipl. secr. comm. sér. réf. ch. pl. secrét. N° 24.848, Fr.-s.

Etudiant parf. angl. ch. trav. pr le matin. N° 25.131, Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Martin. Ts travx peint. huile, ripolin, pap. peint. GOB. 88-17.

Peinture, papier, lessiv., ravalt. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66.

Travaux peinture Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Ayant mach. à écr. ferait tous travaux à domic. DELPOUX, 18, av. du Bois, Yerres (S.-et-O.).

Dem. sténo-dactylo-aide-compta. bie, 1 aide-comptable, 1 dactylo factur. S'adr. au b. payé, écr. MATHIEU, 35, r. Martre, CLICHY (Seine).

Recherchons : 1°) 1 bonne sténo-dactylographe ; 2°) comptable homme expérim. pour emploi sédentaire Paris. Se présenter muni références à Compagnie Générale Sanitaire, 18, rue Rochefoucauld, PARIS, 9e, à 12 h. et 14 h. à 18 h., sauf le samedi.

Dem. une st.-dact. conn. allem., plus. st.-dact. expér. Se prés. tis les jrs sf samedi, 8 h. 30 à 11 h. à M. HERTE, 200, av. Montaigne.

JF. 25-35 a. conn. fcs correspd. commerc. anglaise. Secrétar. de direct. Si pas réf. corresp. s'abst. Marcel FRANCK, 12, rue Delta.

LABORATOIRE quartier Vaugirard, demande :

STENO-DACTYLO

v'ralm. experim. Cantine assur. Ne pas se présenter sans être muni de références. Ecrire : SALLOU, 111, Champs-Elysées.

Dem. aide-comptable et dactylo. Text. Imprimés, 101, r. Réaumur.

St.-dact. exp. 1/2 j. A. NETTER, 132, Fg-Saint-Denis, de 3 à 5.

Employé homme travaux bureau, sténo-dactylo. Ne pas se prés. Ecrire avec références à CLOVIS, 28, rue Château-Landon (10e).

Imp. Mais. Nég. ch. secr. et st. 1 dact. Ecr. avec réf. France-Empire, 68, r. J.-J. Rousseau-1er.

Rech. hommes pr serv. bureaux R. 23-35 a. conn. transp. et canc. ecr. S. BEZE, 4, r. de Calais.

On dem. une aide-compt. sach. tapper à la mach. Se prés. SEGOR, 204, av Gal-M. Bizot. Mo Pte Vinc.

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO français, angl. commerc. et tech. niq. Ecr. av. réf. et prét. B.B.T., 82, rue Curial (19e). Mo Crimée.

Agent techn. bureau d'études 70, bd Haussmann. France. Saint-Denis.

On dem. 1 très bne Sténo-Dactylo rapide. 1 Dactylo Téléphoniste, bonne présent. libre suite. S.O.M.A.C.O., 92, rue Denfert-Rochereau. Inutile de téléphoner. SEINE, 5 minutes Porte Saint-Cloud. Bonsalaire. — Cantine.

On dem. St.-Dact. possédant bne éducat. et bne présent., habit. le quart. ou pouv. se loger. Ecr. seulem. VATIN, 23, rue Cognacq-Jay, PARIS (7e arrondissement).

Une COMPTABLE exper. 35 a. maxim. Ecr. et env. réf. Et. SECURIT, 10, rue Petit-Parc, Vincennes. Mo Bérault.

AIDE-COMPTABLE DACTYLO A 25 a. max. Ecr. et envoy. réf. Ets SECURIT, 10, av. Petit-Parc, Vincennes. Mo Bérault.

Bonne STÉNO-DACT. courrier. Sp. prés. P.D.S., 46, fg Poissonnière.

Tr. b. aide-comptable H. ou D. pl. stab. lib. suite. Ecr. ou tél. pr rd.-vs. ARCY-44-24. DARDENET, pl. de la République, Paris (3e).

J. FIL. 14-16 a. pr empl. bureau. J. VIL. 37, r. Léningrad (Pl. Clichy).

Importante Société recherche 1 sténo-dactylo 2e échelon, connaissant l'italien. Place stable. Cantine. Coopérative. Se présenter, du mardi au samedi inclus, de 9 à 12 h. et demander M. DRILLAT, 2e bâtiment, 2e étage, Mission-Marchand, COURBEVOIE.

STEN.-DACT. réf. class. C. G. R., 51, rue Lacordaire. Se présent. de 12 h. 30 à 15 h. Transports Jeancot, 99, rue de Meaux (19e).

STENO-DACT. références TETARD, 17, rue de Lancry.

Couture, mode, confect.

Dem. entrepreneuses pr trav. Luneville, jour, blais, retournés Edeline, 38, r. R.-Boulanger-10e.

J. Fil act. p. aide coupe. SAPEX, 50, r. Paradis, jeudi, 9 à 10.

Tr. bon(ne) mach. mot., unibobineuse préf. sach. tricoter, tr. b. payées. Perfect. Tricot, 5, rue Saint-Joseph, PARIS (2e).

Confection vestons et pardessus cherche ou donne SALADEUSE pour monter cols, manches. Si pas capable s'abstenir. FRANCLU, 3, r. Lécuyer (18e).

Dem. urg. mécanicien conf. H ou parfait., salade. ELTINGER, 53, rue Saint-Denis, Paris (1er).

A aide-couseuse sachant couper à la machine ; jne hom. act. pr trvx. Régina, 140, Fg-St-Martin.

Dem. coupeur-euse conf. dame PASTEE, 17, r. Hauteville, ser. ét.

Dem. pr atelier mécanicienne pr pantalons. S'adresser SITEX, 28 bis, bd Sébastopol, PARIS-4e.

Dem. ed presseur ; 1 b. four. ct. couteuse veston conf. hom. PYTEL, 62, r. N.-D.-Nazareth.

On demande coupeuse-modéliste chemisiers confect. Se présenter de 14 h. à 16 h. : HERBERT, 12, rue du Caire. PARIS.

URGENT. Bonne **MÉCANICIENNE** (machine à coudre). Se présenter 57 bis, av. du Maréchal-Joffre, à NANTERRE, excepté le lundi.

PREMIERES MAINS trav. dom. robes cout., trav. ass. GATTEGNO, 115, Fg Poissonnière.

Dem mécanies qual. Couseuse de robe. Chwat, 26, r. Ch.-d'Eau.

Finisseuse qualifiée, atelier. Carl Leuck-Mathieu, PARIS (20e arr.).

Dem. finisseuse qual. conf. dame, mant. Kaczala, 34bd Temple.

Très bons Monteurs Electriciens T. Bâtiment. Téléph. LIT. 23-07.

Dem. très bon mécanicien motoriste électricien connais. à fond Citroën. Très sérieuses référ. exigées. GARAGE, 29, r. Delambre.

Dem I. J. ingénieur au cour. app. de mesures élect. et physiques et technicien de laboratoire. Le Contrôle de Chauffe, 146, r. des Bains, BAGNEUX-ALE. 32-76.

Ste CADUM, 24, rue de Caen prolongée, Courbevoie, dem. 1 ouvrier soudure autogène. 1 ouvrier conformigueur. Avant. soc. Cantine. Coopérative. Se présenter tous les jours, sauf lundi, de 9 heures à 12 heures.

Pr couture dem. tr. bonne vendeuse sachant tr. bien présenter vitrine réf. exig. Se prés de 10 à 12 h. Laine-Baufrol, 38, av. Opéra.

Bureau

Banque étrang. dem. pr. PARIS employés mar. nation. franç., ay. sér. réf. bancaires connais. b. serv. comptabil. ou serv. Changes. Ecr. seul. âge, réf., prét. à M. NOTTEGHEM, 12, rue Cacheux, à COURBEVOIE (Seine).

Ouvr. Safe Segal, 24, rue David-d'Angers-19e, dem. une bonne AIDE-COMPTABLE. Se présent.

Dem vendeuse conn. papeterie et mach. écr. S. prés. apr. m. sit. 10, r. des Wallons, M° St-Marcel.

On dem. très bon STÉNO DACTYLO ay not. comptab. Ecr. seulement âge, réf. et prétent. à Publicité GUESNIER, 123, bd Beaumarchais, PARIS, qui transmettra (Ne pas se présenter).

Dem. comptable matière. Se prés. SPCI, 58, r. Landy, Pl.-St-Denis.

Mécanicienne au paquet. Salaire, plus. Fuisseuses. Presseurs pf. conf. h. payé. Ecr. MATHIEU LOW